



L'Entraide généalogique



3 D'où viennent les familles Brûlé ?

5 La chute du pin solitaire :
le 13 ou le 23 novembre 1913 ?

9 Les familles Bellerose, Darveau
et Paré de Saint-Camille

13 La Pharmacie Chagnon Enr.



LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST INC.

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968
Sa devise : Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle
La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5
Tél. : (819) 821-5414 • Site internet : <http://www.sgce.qc.ca> • Courriel : sgce@libertel.org

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2010

Président : Réjean ROY #554
Vice-président : Jacques GAGNON #1983
Secrétaire : Robert CHARRON #2520
Trésorier : Roger GAUDREAU #309
Administrateurs : Serge BLAIS #257
Francine ÉMOND #3834
Jean-Claude FONTAINE #2941
Guy LÉTOURNEAU #2475
Léon MONTAGNE #3078
Christiane RUEL #199
Jean T. TURCOTTE #3315

RESPONSABLES DES COMITÉS

Achats : Réjean ROY #554
Assistance aux chercheurs : Christiane RUEL #199
Bibliothèque : Léon MONTAGNE #3078
Informatique : Guy LÉTOURNEAU #2475
Publication : Guy LÉTOURNEAU #2475
Publicité : Jean-Claude FONTAINE #2941
Revue L'Entraide : Jean T. TURCOTTE #3315
Fédération québécoise des sociétés de généalogie : Robert CHARRON #2520

MEMBRES GOUVERNEURS

	PRÉSIDENCE
† Marcel LANDRY # 3	1968-1970
Thérèse PÉPIN #27	1970-1972
† Guy BRETON #80	1972-1976
Gérald TÉTREAU #243	1976
† Adrien GAGNON #182	1976-1978
† Sauveur TALBOT #337	1978-1983
Micheline GILBERT #1049	1983-1988
	1988-1991
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137	1991-1992
	1992-1997
Réjean ROY, g.r.a. #554	1997-2002
Guy LÉTOURNEAU #2475	2002-2005
Michel THIBAUT #356	2005-2006
Ginette ARGUIN #1956	2006-2010

MEMBRES ÉMÉRITES

Micheline GILBERT #1049
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137
Renée ARSENAULT-DELISLE #1098
Réjean ROY, g.r.a. #554
Louise BÉLANGER #2384
Alphonse PELLETIER #432
Roger GAUDREAU #309

MEMBRES HONORAIRES

Gilles LABEL #3792

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur
La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

Collaborateurs

Lisette NORMAND-RIVARD #2902
Jean T. TURCOTTE #3315
Aurèle BRÛLÉ #3162
Réjean ROY, g.r.a. #554
Jacques GAGNON #1983
Denis BEAULIEU #3513

Conception graphique / mise en pages

Geneviève Patoine • Graphiste,
East Angus

Impression

TRANSCONTINENTAL INC.
4001, boul. de Portland
Sherbrooke, Qc J1L 1X9

Tirage

500 exemplaires • 4 fois par année.

Abonnement individuel :

30,00 \$ par année

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2011
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2011

ISSN 0226-6245

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	50 \$
Membre associé et étudiant	25 \$
* Membre hors Québec	30 \$
* Membre à vie	600 \$

* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.

La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001.

Merci de votre contribution.

HORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Horaire régulier

Mardi au samedi : 13 h à 17 h
Mercredi soir : 19 h à 21 h

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE

Pour présenter des articles :
31 mars 2011.

La Société de généalogie des Cantons de l'Est remercie la **Ville de Sherbrooke** de son appui financier.



Sommaire

1. Mot du président
2. Communiqués

ARTICLES

3. D'où viennent les familles Brûlé ?
5. La chute du pin solitaire : le 13 ou le 23 novembre 1913 ?
9. Les familles Bellerose, Darveau et Paré de Saint-Camille
13. La Pharmacie Chagnon Enr.

-
17. Les grands événements : Prix Raymond-Lambert
 19. Photo reportage : Brunch 2010
 20. Page des membres : Hommage à Roger Gaudreau
 21. Page des membres : Nouveaux membres
 22. Dons et acquisitions
 27. Liste de nos publications



Réjean Roy, g.r.a.
Photo Jean T. Turcotte

Mot du président

Comme j'en ai fait mention dans la dernière parution de L'Entraide, vous avez entre les mains le tout premier numéro de la revue entièrement présenté en couleur. Il ne vous reste plus qu'à nous fournir vos articles et vos photos pour le rendre encore plus beau et vivant.

L'année 2011 marque également un tournant important pour la Société. Nous sommes la première et la seule société de généalogie au Québec à pouvoir vous offrir l'accès gratuit au site internet de l'Institut généalogique Drouin. Cette grande première nous permet également de vous offrir à nouveau l'accès à la base de données du Fichier Connolly. Dû à des circonstances hors de notre contrôle, nous avons perdu cet accès à partir du Portail de la FQSG depuis le début de l'automne. Ce déménagement implique un changement important dans sa présentation visuelle et ses techniques d'utilisation. Pour vous faciliter la tâche, Pierre Connolly a ajouté sur notre site internet un tutoriel qui vous initie à son utilisation dans ce nouvel environnement. Vous le trouverez dans le menu sous l'onglet «nos tutoriels» et dans le sous-menu «tout sur le Fichier Connolly».

Pour avoir accès au site vous devez accepter les modalités d'utilisation indiquées sur un formulaire que vous devez signer. La majorité d'entre vous l'avez déjà fait. Pour les autres, faites-en la demande et sur réception de

votre signature d'acceptation, nous vous ferons parvenir votre code d'utilisateur et votre mot de passe par courriel.

Le brunch de la Société et de la Fondation A.G. a attiré 131 invités et nous avons eu l'honneur de recevoir le maire de la Ville de Sherbrooke, monsieur Bernard Sévigny, à qui nous avons remis un document généalogique sur sa famille. Je remercie Jacques Gagnon, notre vice-président, pour le très beau travail de recherche sur la famille de monsieur le maire. Vous pouvez en consulter une copie à la Société.

Nous avons également profité de l'occasion pour nommer un nouveau membre dans la catégorie de **Membres émérites**. Cet honneur a été décerné à notre trésorier, monsieur Roger Gaudreau. Dans la Page des membres, vous retrouverez le texte qui fut préparé par Jacques Gagnon et qui a été prononcé lors du brunch.

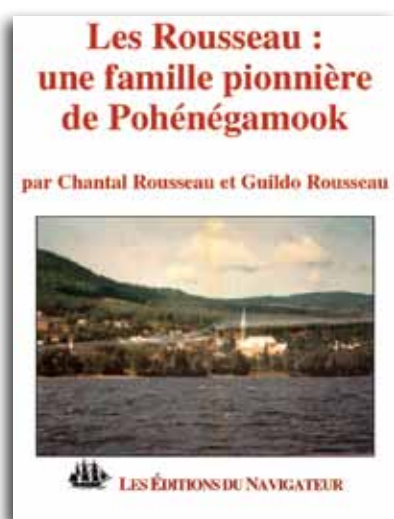
Je voudrais également offrir mes sympathies à la famille de madame Rita Asselin-Bourget, décédée le 26 décembre dernier. Madame Bourget était une des lauréates du Prix Raymond-Lambert cette année. Elle n'a pas pu venir recevoir son prix lors du brunch, étant déjà à la Maison Aube-Lumière. J'ai très bien connu madame Asselin-Bourget, elle était une bénévole très dévouée et passionnée d'histoire et de généalogie.

En terminant je vous rappelle que l'assemblée générale annuelle arrive à grand pas et qui dit assemblée générale dit élection au conseil d'administration. Alors si parmi vous il y en a qui veulent s'impliquer davantage, laissez-nous le savoir. Votre présence est également importante, non seulement pour le côté administratif de la chose, mais c'est aussi l'occasion de rencontrer d'autres passionnés de généalogie comme vous. Alors nous vous attendons en grand nombre. Vous trouverez l'avis de convocation à la fin de la revue.

Réjean Roy, g.r.a.

Communiqués

Les Éditions du Navigateur viennent de publier le premier ouvrage de généalogie sur l'une des grandes familles pionnières du canton de Pohénégamook et de la paroisse de Saint-Éleuthère.



Un répertoire de généalogie qui enrichit le patrimoine familial de la grande famille des Rousseau d'Amérique.

- Un répertoire de généalogie qui recense quatre (4) générations de Rousseau.
- Un ouvrage qui présente à la fois les descendance féminines et masculines des Rousseau de Pohénégamook.
- Un outil de référence généalogique unique, qui regroupe 1 362 notices généalogiques.
- Un ouvrage enrichi de plusieurs illustrations et de photos de famille.
- Une histoire familiale assortie de plusieurs documents et de notes historiques.

Pour commander :

Guildo Rousseau: 295, rue de la Sablière, Trois-Rivières (Québec) G9B 7A9
tél. : 1-819-377-3213 courriel :
gh.rousseau@lenavigateur.ca

OU

Chantal Rousseau: rue François-Audet, Montréal, H4N 2Z6 tél. : 1-514-336-9095
courriel : chantalr5@videotron.ca



Homage à Mme Rita Asselin-Bourget

La remise des prix du concours Raymond-Lambert coïncide avec le brunch annuel de la SGCE qui a lieu le premier dimanche du mois de décembre de chaque année. Dans la catégorie «Dictionnaire de Famille», Mme Lise Leblanc annonce le nom de Mme Rita Asselin-Bourget comme récipiendaire et surprise, personne ne se lève pour réclamer le prix. Assise à ma table Mme Renée Delisle me dit qu'elle est hospitalisée à la Maison Aube-Lumière.

Puisque je connais Rita depuis plusieurs années, je me dois de lui rendre une visite. Mme Leblanc me remet les documents et me voilà pour la première fois à la Maison Aube-Lumière. Elle est étonnée et heureuse de me voir. Depuis deux jours, elle était très souffrante et dans un demi-coma, mais ce matin-là elle semblait calme et réceptive.

Un échange de quelques mots sur sa condition et je lui montre ce que j'avais en main, soit le certificat attestant qu'elle remportait le prix de la catégorie «Dictionnaire de Famille». On peut facilement imaginer sa joie en disant que c'était un grand rêve pour elle de recevoir ce prix, et puisque nous sommes des amies de longue date, elle dit que c'était le plus beau cadeau de sa vie. Elle a réalisé ce travail de recherche avec une patience de tous les instants.

Cette rencontre se déroule en présence de l'épouse d'un de ses petits-fils qui prend des photos et d'une infirmière qui lui administre un calmant. Membre numéro 1274 de la SGCE, elle a été bénévole à l'accueil pendant plusieurs années et a également réalisé plusieurs autres recherches. Elle est décédée le 26 décembre 2010. Au nom des membres de la SGCE, nos plus sincères condoléances.

Gisèle Langlois-Martel #137

D'où viennent les familles Brûlé ? *(suite et fin)*

L'Entraide généalogique d'octobre 2008 fait revivre l'ancêtre des Brûlé, prénommé Antoine. D'abord soldat, puis colon installé à l'Isle-Dupas où il construit sa maison et sera le père de sept enfants, dont cinq seulement survivront. Le dernier-né, nommé Antoine comme son père, continuera la lignée qui nous occupe. *L'Entraide...* d'avril 2009 retrace la vie des deux générations suivantes : celle d'Antoine II et celle de Jean-Baptiste, qui s'établiront respectivement à Saint-Cuthbert et Saint-Barthélemy. Voici maintenant les autres descendants qui nous amèneront jusqu'aux Brûlé vivant aujourd'hui à Sherbrooke.

Quatrième génération 1837-1915

Emmanuel Brûlé – Flavie Baril

Emmanuel Brûlé, 4^e fils de Jean-Baptiste, est né le 9 novembre 1817 à Saint-Cuthbert, sur le territoire qui deviendra plus tard Saint-Barthélemy. À l'âge de 20 ans il s'enfonce à travers bois pour se trouver une terre dans le territoire qui deviendra plus tard Saint-Didace. Le 20 octobre 1840 il épouse Flavie Baril, 24 ans, demeurant à Saint-Cuthbert. Colon actif, ambitieux, engagé dans sa communauté, il acquiert des terres qu'il défriche pour assurer le pain à sa famille, qui grandit d'année en année.

Emmanuel Brûlé et Flavie Baril auront treize enfants, dont cinq mourront en bas âge. Le 1^{er} enfant sera baptisé à Saint-Barthélemy et les autres dans la petite chapelle de Saint-Didace, mais ils seront enregistrés à Saint-Gabriel-de-Brandon jusqu'en 1854. Au nombre des enfants survivants, le couple compte cinq garçons dont l'aîné se nomme Agapit, c'est lui qui émigrera à Sherbrooke. Le recensement de 1861 nous décrit Emmanuel comme veuf (son épouse était décédée lors de son dernier accouchement, en octobre 1858), il se remariera avec Éloïse Plante le 18 février 1862. Un dernier enfant naîtra de cette union :

François-Xavier, qui sera missionnaire Oblat au Mexique.

Pour nourrir toute sa maisonnée, Emmanuel doit trimer dur. Il achète une 2^e terre en 1869, puis une 3^e en 1872. Au recensement de 1871 il est classé commerçant; il possède une potasserie qui lui rapporte en 1870 un gain net de quelque 300 \$, une fortune à l'époque. Il tiendra, entre 1875 et 1890, un petit magasin général dans sa maison pour rendre service à ses concitoyens. Deux de ses fils, Joseph et Évariste resteront avec lui et se partageront les terres situées de part et d'autre de la rivière Maskinongé. Un autre fils, Hilaire, recevra un lopin de terre à Saint-Barthélemy. L'aîné, Agapit, prendra la route pour Sherbrooke; nous y revenons ci-dessous. Octave fuira vers la Californie.

L'avenir de ses fils étant assuré, Emmanuel fait son testament le 8 mai 1880. C'est au milieu de la famille de son fils Joseph qu'il terminera ses jours sur la terre qu'il a défrichée. Le jeudi 2 septembre 1909, il s'éteint à l'âge de 92 ans. Le défunt était le plus vieux et l'un des plus anciens citoyens qui contribuèrent à la fondation de la paroisse de Saint-Didace.

Cinquième génération 1871-1915

Agapit Brûlé – Rose Anna Provost

Nous venons de le voir, Agapit, l'aîné d'Emmanuel, a quitté son père pour s'établir à Sherbrooke. Le premier événement qui fait foi de sa présence en Estrie, c'est son mariage avec Rose Anna Provost à la cathédrale Saint-Michel le 30 janvier 1871; Agapit aura 24 ans le 3 avril de la même année. On sait peu de choses sur ses débuts à Sherbrooke. Le Sherbrooke Directory mentionne qu'il a demeuré sur la rue Bowen jusqu'au jour où il prendra la route vers les États-Unis, précisément à Hartford (Conn.) en 1906.

Le couple Agapit et Rose Anna engendrera douze rejetons, dont cinq filles et sept garçons. Les cinq aînés de la famille seront baptisés à la cathédrale Saint-Michel, les suivants le seront à la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Une petite fille, la troisième de la famille, décédera à l'âge de neuf mois. La sixième, prénommée Marie-Ida, choisira la vie religieuse chez les Sœurs de la Charité, et prendra le nom de Sœur Provost.

L'aînée de la famille, Alma, épousera Johnny B. Viens, décédé en 1943. Donald (1876-1957) se mariera avec Eugène Guertin, qui décédera en 1938. Ida demeurera célibataire; elle est décédée en 1972. Voilà le sort que la vie a réservé aux filles d'Agapit.

L'aîné des garçons, Anselme, s'établira lui aussi sur la rue Bowen et sera *boilermaker*, selon le terme employé par le Sherbrooke Directory. Il ne laissera pas de descendance masculine. Deux autres fils, Olivier et Albert, opteront pour la vie religieuse. Le premier entrera chez les Frères du Sacré-Cœur en 1899, sera fondateur d'une mission au Soudan, puis se fera moine cistercien aux États-Unis. Le second deviendra lui aussi Frère du Sacré-Cœur sous le nom de Frère Maurice et poursuivra sa carrière d'enseignant presque entièrement aux États-Unis. Il décède le 7 mai 1977. Les deux cadets de la famille émigreront aux États-Unis.

Des sept garçons d'Agapit il reste Henri et Arthur; le premier épouse en 1911 Éva Deblois, résidante de Windsor. Le couple s'exilera lui aussi aux États-Unis. Arthur Brûlé reste le dernier des fils d'Agapit qui prolongera la présence des Brûlé à Sherbrooke. C'est lui qui fait le sujet de la sixième génération dans les lignes qui suivent. Avant de clore cette section, l'auteur de ces notes biographiques doit vous apprendre que le pionnier des Brûlé à Sherbrooke a exercé le métier de cordonnier toute sa vie. Il a dû en réparer des chaussures, des harnais, etc. pour donner à manger à son affamée de marmaille.

Sixième génération 1900-1960

Arthur Brûlé – Jennie Tierney

Arthur Brûlé prend pour épouse Jennie Tierney le 2 février 1900; c'est une Irlandaise née aux É-U. Le mariage a lieu à Sherbrooke. Le couple s'établira sur la rue Bowen à Sherbrooke, comme son père et son frère Anselme. Il gagnera sa vie comme *boilermaker*, selon le terme employé par le Sherbrooke Directory et les différents recensements de 1891-1901-1911. Sa nichée comptera neuf filles et quatre garçons; quatre filles et deux garçons mourront avant d'atteindre l'âge de 4 ans.

Jetons un regard sur le parcours des filles qui ont survécu. L'aînée, Jeanne, a connu une carrière fulgurante, si on me permet l'expression. Âgée bientôt de 20 ans, elle entre chez les Dames de la Congrégation; enseignante de 1923 à 1947, supérieure locale de 1947 à 1950, supérieure provinciale de 1950 à 1952, supérieure générale de 1952 à 1964. De plus, elle occupe le poste de vice-présidente la Conférence religieuse canadienne de 1954 à 1956; puis présidente de la même Conférence. Elle décède en 1966.

La rue Brûlé de Sherbrooke a été nommée ainsi en son honneur.

La deuxième fille, Estelle, se fait religieuse chez les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil. Née le 11 avril 1909, c'est le 8 septembre 1934 qu'elle entre au noviciat. C'est entre les années 1936 et 1962 qu'elle a été la plus active. Durant cette période elle a été tour à tour : enseignante, directrice d'école, supérieure locale, responsable de foyers, directrice de retraites et bibliothécaire. Les lieux de son apostolat : Saint-Jérôme, Drummondville, Saint-Jean, Mont-Rolland, Sherbrooke. Atteinte de la maladie de Parkinson, elle s'éteint le 2 février 1995.

La troisième fille, Jacqueline, épouse Clément Beaulieu à Sherbrooke le 14 juillet 1941. Deux garçons, Pierre et Jacques, et deux filles, Maryse et Marguerite viendront peupler leur foyer.

La quatrième fille, Thérèse, est restée célibataire, encore vivante (90 ans) et demeurant à Sherbrooke au moment où j'écris ces lignes (2010-09-15).

Septième génération 1915 - 1987

Roger Brûlé – Violette Jutras

Venons-en aux garçons d'Arthur Brûlé. Deux ont échappé à une mort précoce : Roméo et Roger. Roméo se maria avec Albertine Morin le 26 mai 1934 dans la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc; il ne laissa pas de descendance masculine. Roger, né le 7 juin 1915, prendra comme épouse Violette Jutras le 9 juin 1945. Ils forment la troisième génération de Brûlé, après celle d'Agapit et celle d'Arthur, à vivre à Sherbrooke.

Le couple aura cinq enfants; dont deux seuls sont encore de ce monde et domiciliés à Sherbrooke: Jeanne, retraitée de l'enseignement et Denis, âgé aujourd'hui de 61 ans.

Voilà l'entreprise arrivée à terme : retracer l'origine des Brûlé qui ont vécu dans notre ville, et l'origine de ceux qui y vivent encore, il va sans dire. Y en aura-t-il encore à l'avenir? C'est une race qui ne meurt pas; je connais un peu leur courage et leur détermination.

La chute du Pin solitaire: Le 13 ou le 23 novembre 1913?

Les réponses apportées à cette question entre 1959 et 1981 et les objets de mémoire qui rappellent le Pin solitaire.

Si vous passez sur le pont Saint-François de la rue Terrill et que vous jetez un coup d'œil du côté nord, vous apercevrez, au milieu de la rivière Saint-François, un îlot avec une grosse croix de métal, c'est *Mena'sen*, le rocher du Pin solitaire. Dans les temps jadis, il y avait un pin qui a survécu plus de 200 ans. Deux légendes existent concernant cet îlot. D'abord, en 1897, Jérôme-Adolphe Chicoyne nous rapporte que l'îlot fut le lieu d'un combat singulier entre un Abénaquis et un Iroquois et que ce combat s'est tenu au mois de février 1692, selon la tradition orale des Abénaquis¹. La deuxième légende nous est fournie par Oscar Masse qui écrit dans son roman de 1904, *Mena'sen*, que l'îlot fut le lieu où Robert Gardner aurait enterré sa bien-aimée, Aline Morton et qu'il y aurait planté un pin².

En novembre 1913, la partie supérieure du pin disparut du paysage. Encore là, nous retrouvons deux dates où serait tombé le pin : le 13 ou le 23 novembre. De plus, nous retrouvons deux versions de la manière dont il serait tombé : foudroyé par une tempête ou abattu par deux soûlards.

Dans *La Tribune* du 23 novembre 1963, soit 50 ans après la disparition du Pin solitaire, Martine Rousseau rapporte cette ambiguïté. Elle écrit :

« Comme il existe deux romans quant à l'origine même du pin du rocher, il a aussi circulé deux versions de sa disparition en 1913. Le 13 novembre 1913, le pin aurait disparu et deux soûlards le sectionnèrent en rondelles qu'ils vendaient 0.25 pièce, pour boire. Ailleurs, on dit que le 23 novembre, à la suite d'un orage, une bourrasque a renversé le pin, le brisant près du tronc ».

Martine Rousseau n'apporte pas de réponse finale quant à la date et à la manière dont le pin est disparu. Toutefois, sous l'une des photos qui accompagnent son texte, on lit : « ... ce qui restait du tronc de l'arbre brisé par une tempête le 23 novembre 1913 »³.

Afin d'éclaircir un peu cette question, j'ai fouillé la littérature estrienne et voici ce que j'ai pu retracer sur le sujet.

En 1959, Mgr Maurice O'Bready, dans les notes manuscrites qu'il préparait et que l'Université de Sherbrooke publiera, en 1973, sous le titre *De Ktiné à Sherbrooke – Esquisse historique de Sherbrooke : des origines à 1954*, écrivait :

« Le pin solitaire, une des curiosités les plus vénérées de Sherbrooke, est disparu le 13 novembre 1913. Nous tenons de source sûre qu'il a été abattu non par l'orage, comme on l'a dit alors, mais par deux soûlards qui le sectionnèrent en rondelles; ils vendaient ces tranches du mystérieux conifère comme souvenirs, à raison de 25 cents pièce, afin de se procurer de quoi boire. Grâce à une généreuse inspiration de Monsieur Émile Gingras, le musée du Séminaire Saint-Charles possède une de ces rares rondelles »⁴.

Martine Rousseau parlera plutôt d'«Émilien» Gingras.

Le Pin Solitaire, Rivière
St-François,
Sherbrooke, Québec.



En 1961, l'abbé Albert Gravel écrivait dans son livre *Vade-Mecum du Sherbrookois* que le pin est tombé en 1913, « à bout de forces et de racines ». Il ne se prononce donc pas sur la date exacte.⁵

En 1963, dans son article, Martine Rousseau présente deux témoignages : un du Dr Valmore Olivier et un d'Émilien Gingras. Le Dr Olivier dit : « Pour les gens de l'époque, ça n'a pas posé aucun problème. Le pin est tombé un soir d'orage, deux employés d'Émilien Gingras l'ont découpé en plaquettes de 3-4 de po. de diamètre, poli convenablement et Émilien Gingras et son frère l'ont mis en vente à la librairie de Philippe Authier qui était alors située où se trouve le magasin Savard, sur la rue Wellington ».

De son côté, Émilien Gingras dit :

« On a failli se noyer pour aller le chercher, ce fameux pin. Un matin, on a vu qu'il était tombé à la rivière, alors on est parti le chercher. On l'a ramené à la manufacture de bois et là, j'ai demandé aux gars de le découper. J'en ai porté un morceau dans un magasin qui l'a exposé en vente dans sa vitrine. Peu de temps après, je rencontrais un gars qui me disait : Qu'est-ce qui me prouve que c'est le vrai pin solitaire ? Tu vas dans le bois, tu coupes un arbre et tu le mets en vente ... Ne voulant pas devenir la risée de la ville, je me suis rendu à l'atelier et j'ai dit aux gars de jeter au feu ce qui restait, moins un morceau que le Séminaire voulait obtenir. Ça m'a guéri de mon intérêt à l'histoire ».⁶

En 1964, l'abbé Jean Mercier, dans son livre *Autour de Mena'sen*, écrivait que le 23 novembre 1913, une bourrasque de vent avait renversé le pin.⁷

En 1967, Louis-Philippe Demers, dans son livre *Sherbrooke – Légendes et Documents*, écrivait : « Malgré sa petitesse, ce pin résista à toutes les tempêtes pendant deux cents ans; il succomba le 13 novembre 1913 lors d'une tempête. Ajoutons qu'à cette époque certains marchands inventèrent de vendre en rondelles les reliques de cet arbre ... qui bientôt prit l'ampleur d'une forêt tellement on trouvait de curieux réclamant un vestige légendaire ... ».⁸

Cette fois, dans son livre *Sherbrooke, Découvertes - Légendes - Documents - Nos rues et leurs symboles*, paru en 1969, Louis-Philippe Demers se ravise et écrit :

« Malgré sa petitesse, ce pin résista à toutes les intempéries pendant deux cents ans; il succomba le 23 novembre 1913 lors d'une tempête ».⁹

Dans son livre *Sherbrooke - Tomes 7*, paru en 1981, Louis-Philippe Demers écrivait :

« Les Abénakis traînent à Odanak leurs captifs de Deerfield, Mass ... Durant la nuit, un jeune couple s'évade

... et la fiancée meurt au Mena'sen dans les bras de son amant. L'amant aurait planté un pin que la tempête a foudroyé le 23 novembre 1913 après deux siècles de résistance ».¹⁰

Plus loin, il ajoute :

« Un des plus chers souvenirs de notre population a été détruit, dimanche matin (23 novembre 1913), alors qu'une bourrasque a renversé de son rocher le vieux pin pittoresque qui dominait, depuis le temps des Abénaquis, notre rivière Saint-François. L'arbre s'est brisé près du pied et une partie a été entraînée par le courant. Voilà la version des journaux du temps ».¹¹

De plus, il rapporte la version de Mgr O'Bready qu'il s'empresse de contredire et il ajoute le témoignage de P.D. Authier, libraire de la rue Wellington qui affirme :

« Des soulards qui auraient abattu le Pin Solitaire ? Quelle fausseté ! A grands coups d'affiches originales postées dans ma vitrine de magasin, j'en ai vendu et surtout inventé à profusion des bouts de notre fameux Pin Légendaire ! ... Seul j'ai profité généreusement du mystérieux Pin pour me faire des dollars. Et alors ? Ma -multiplication de Pin- pour alimenter mon commerce, ça ne regarde que MOI SEUL ! ».¹²

Dans le hall d'entrée du Musée de la nature et des sciences, à Sherbrooke, on peut voir une rondelle de trois pouces de diamètre exposée en vitrine et identifiée comme faisant partie du Pin solitaire. Je ne serais nullement surpris d'apprendre que celle-ci serait une des rondelles du libraire Authier.

Toujours dans son livre de 1981, à la page 18, Louis-Philippe Demers nous présente «une déclaration assermentée le 8 novembre 1960 par Elysée Dufour soutenant la vérité ».¹³ On retrouve cette déclaration à la page suivante.

En 1998, Jean-Pierre Kesteman, Peter Southam et Diane Saint-Pierre, dans *Histoire des Cantons de l'Est*, publié par l'IQRC, ne parlent pas du Pin solitaire. Toutefois, sous la photo de la page 30, on retrouve la légende suivant :

« Le pin solitaire, lieu d'un légendaire duel entre deux chefs amérindiens, un Abénaki et un Iroquois. La photographie a été prise à Sherbrooke vers 1913. (Société d'histoire de Sherbrooke, Fonds Charles-Joseph Roy, cote IP105, PN3.2d/1) ».¹⁴

Donc, aucun mot de plus sur le Pin solitaire.

En 2009, Guy Laperrière, dans *Les régions du Québec – histoire en bref – Les Cantons-de-l'Est*, ne parle pas du Pin solitaire. Il ne reprend que la même photo et la même légende que dans *Histoire des Cantons de l'Est*.¹⁵

Louis-Philippe Demers dit, en 1981, « Voilà la version des journaux du temps ». Nous avons examiné les journaux du temps : *La Tribune*, *Le Progrès de l'Est* et le *Sherbrooke Daily Record*, pour la période du mois de novembre 1913. *La Tribune* ne rapporte aucun fait relié au Pin solitaire, ni pour le 13 novembre, ni pour le 23 novembre. *Le Progrès de l'Est*, dans son édition du 25 novembre 1913, à la page 2, rapporte que « dimanche dernier (le 23 novembre) le vent a abattu le Pin solitaire » et relate les légendes l'entourant.¹⁶ Quant au *Sherbrooke Daily Record*, celui-ci, dans son édition du lundi 24 novembre 1913, rapporte la nouvelle de la chute du pin solitaire.¹⁷

En conclusion, suite au témoignage de Philippe Authier, le libraire de la rue Wellington, la version des deux soûlards de Mgr O'Bready ne tient plus. Élysée Dufour, le Dr Olivier et Émilien Gingras parlent tous d'une tempête. Cette tempête, *Le Progrès de l'Est* et le *Sherbrooke Daily Record* rapportent qu'elle a bel et bien eut lieu le 23 novembre 1913.

À mon avis, c'est bien le 23 novembre 1913 qu'une tempête brisa la partie supérieure du pin solitaire qui fut, quelques années plus tard, coupé à sa base.

Dans son livre de 1981, Louis-Philippe Demers rapporte que E.W. Lyster, un riverain résident non loin de l'îlot, avait recueilli une partie de l'arbre et qu'il l'avait remise à la Société d'histoire des Cantons de l'Est.¹⁸ À la Société d'histoire de Sherbrooke, j'ai tenté de retrouver cette partie du pin. Mais sans succès. De plus, au Séminaire de Sherbrooke, j'ai aussi tenté de retracer la pièce de bois qui avait été remise par Émilien Gingras. Là non plus, aucun succès. C'est au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke que finalement j'ai pu retrouver, grâce à l'aide du conservateur du musée, certaines pièces qui sont identifiées comme provenant du Pin solitaire : une rondelle d'environ 23 cm de diamètre sur 16 cm d'épaisseur, une branche de quelques 76 cm de longueur, de même qu'un petit bout de branche de quelque 12 cm.

Une fois que le pin solitaire eut disparu du paysage, que s'est-il passé sur le rocher, au cours des années ?

D'abord, *Le Borroméen* de Sherbrooke, dans son édition du mois de mai 1940, nous dit :

« Le 15 juin 1932, sur l'initiative de M. Roméo Thibault, aidé de M. René Lachance, une croix de bois fut plantée sur le rocher. Voici ce qu'en dit un document conservé aux archives de la Société d'Histoire des Cantons de l'Est :

Cette croix de bois repose sur une base de ciment. Elle mesure 5½ pds de haut. La grosseur est de 4 x 4 pcs. Un pin de 4 pcs de diamètre et de 6 pds de haut (une tige de la souche du gros pin solitaire) ainsi qu'un petit cèdre entourent la croix. Elle fut plantée par Roméo Thibault et René Lachance le

15 juin 1932.

Consulté par téléphone, M. Roméo Thibault, employé au Garage Provincial de Lennoxville, confirme ces assertions; il spécifie en outre que la croix avait été préparée dans son garage particulier, qu'il n'avait d'autre motif, en la construisant, que d'ériger le signe de la Rédemption sur le Saint-François, que la dite croix y subsista environ deux ans (probablement un peu plus, puisque, dit-il, elle est restée quelque temps près de la croix actuelle, posée en 1934), qu'enfin, un jour, la glace la souleva et la poussa dans le courant.

Nous nous sommes assurés, en plus, que la croix actuelle, une grande croix de bois, donnée par MM. Johnny (John S.) Bourque et Hector Brien, construite aux ateliers même de M. Bourque, et illuminée par la Cité de Sherbrooke, a été érigée sur l'îlot solitaire au printemps de 1934. On en fit l'inauguration officielle le 24 juin de cette même année, à l'occasion du 75^e anniversaire de la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, et du quatrième centenaire de la découverte du Canada.¹⁹

Lorsque *Le Borroméen* dit « une grande croix de bois », il fait erreur, car c'est bel et bien la grande croix de métal qu'on voit encore aujourd'hui qui fut inaugurée cette



Petite branche du Pin Solitaire



Rondelle d'environ 23 cm de diamètre sur 16 cm d'épaisseur provenant du Pin Solitaire

A QUI DE DROIT 18

Je soussigné, Elysée Dufour, 405 rue Queen, Lennoxville, Qué
déclare sous la foi du serment ce qui suit :

- qu'à ma connaissance M. Raoul Côté et Russell, employés de
Bush & Bartlett (menuiserie qui a succédé à l'ancien en-
droit de Geo. Long qui est allé s'installer là où se trouve
aujourd'hui L.O. Noël Inc.) situés aux Grandes Fourches,
côté sud de la rivière Magog, entre la rue Wellington nord et
la voie du C.N.R., MM. Côté et Russell au service de la
Bush & Bartlett sont partis en chaloupe avec un galetier
pour aller sectionner ce qui restait du Pin Solitaire qui
avait été cassé depuis une couple d'années par la tempête.
Ces messieurs sont revenus à la rive avec la partie infé-
rieure ou tronche de l'arbre.

La seconde partie du Pin Solitaire aurait été prise par
M. Mena Sen qui a écrit le volume Mena Sen.

La troisième partie aurait été prise par un individu que je
connais pas.

Possible que M. Alfred Gingras aurait obtenu le soufide
l'arbre. M. Gingras dans le temps passait pour le meilleur
ébéniste de la Province de Québec ayant comme spécialité
la fabrication des escaliers et rampes en forme de calinaçon.

J'ai déjà vu dans la vitrine du magasin P.D. Authier (là où
se trouve aujourd'hui le magasin Smith de la rue Wellington N.)
des rondelles de cet arbre qui ont été vendues par centaines.

De toute façon, je déclare que la partie supérieure du Pin
Solitaire est bel et bien tombé par la tempête et qu'il n'a pas été
victime d'aucun individu.

Elysée Dufour

Assesment devant moi à Sherbrooke, Qué
le 18 novembre 1940
A. Sen
Notaire

journée-là et c'est cette croix que l'on aperçoit en passant sur le pont Saint-François, rue Terrill.

Le 14 janvier 1936, la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke devenait propriétaire de « L'îlot du Pin Solitaire, situé à environ 2 300 pieds en amont de l'embouchure de la rivière Magog, vis-à-vis les Nos 982 du Quartier Nord et 899 du Quartier Est du Cadastre officiel pour la ville de Sherbrooke » tel qu'il est écrit dans le document officiel du Gouvernement du Québec.²⁰ Le Ministère des terres et forêts du gouvernement du Québec céda les droits à la société qui en est toujours propriétaire.

À l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de la paroisse Saint-Sacrement, le 24 juin 1988, la Ville de Sherbrooke dévoila une plaque commémorative, installée tout près du Boulevard Saint-François Nord. Voici une photo de cette plaque qui nous montre le texte qui y est gravé.

Finalement, au cours de l'été 2010, l'organisme M.U.R.I.R.S., [Murales urbaines à revitalisation d'immeubles et de réconciliation sociale] a peint une murale sur le mur extérieur du Comptoir familial, rue Bowen Nord à Sherbrooke, afin de commémorer la présence du fameux Pin solitaire au milieu de la rivière Saint-François pendant plus de deux cents ans et de rappeler les diverses légendes qui l'entourent. L'inauguration en fut faite au mois de septembre. La photo nous montre une partie de cette murale.

Tout en faisant la recherche sur le Pin solitaire, je me suis rendu compte que ce « monument » qu'est l'îlot Mena'sen, ne fut jamais classé ou reconnu comme monument historique ou bien culturel. Suite à mon appel, la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke a entrepris, dès le 31 août 2010, des démarches auprès de la Ville de Sherbrooke afin que l'îlot Mena'sen soit reconnu bien culturel.²¹ Espérons qu'un jour, pas trop lointain, l'îlot Mena'sen sera officiellement reconnu comme tel.

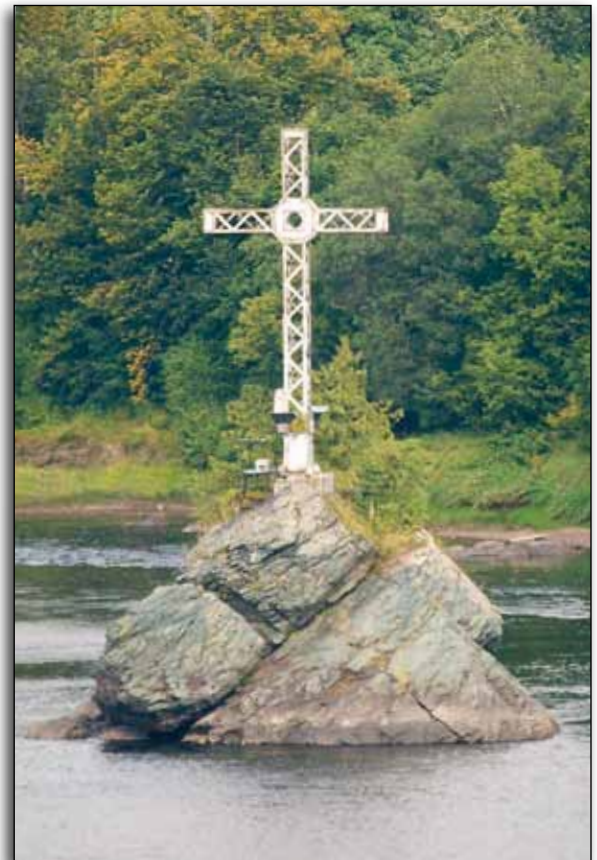
Références :

- 1 CHICOYNE, Jérôme-Adolphe. Le pin solitaire, Québec, Le Bulletin des Recherches Historiques, août 1897, pp. 123 à 125.
- 2 MASSE, Oscar. Mena'sen, Sherbrooke, 1904.
- 3 ROUSSEAU, Martine. Le rocher du pin solitaire : légende et petite histoire, La Tribune, Sherbrooke, 23 novembre 1963, p. 7.
- 4 O'BREADY, Maurice. De Ktiné à Sherbrooke, Sherbrooke, Université de Sherbrooke, c1973, p. 10.
- 5 GRAVEL, Albert. Vade-Mecum du Sherbrookoïse, Sherbrooke, La Tribune, 1961, p. 32.
- 6 ROUSSEAU, Martine. Le rocher du pin solitaire : légende et petite histoire, La Tribune, Sherbrooke, 23 novembre 1963, p. 7.
- 7 MERCIER, Jean. Autour de Mena'sen, Sherbrooke, Apostolat de la Presse, 1964, p. 142.
- 8 DEMERS, Louis-Philippe. Sherbrooke, Légendes et Documents, Sherbrooke, Chez l'auteur, 2^e Édition 1967, (c1966), p. 9.
- 9 DEMERS, Louis-Philippe. Sherbrooke, Découvertes - Légendes - Documents - Nos rues et leurs symboles, Sherbrooke, Chez l'auteur, c1969, p. 6.
- 10 DEMERS, Louis-Philippe. Sherbrooke - Tomes 7, Sherbrooke, Louis-Philippe Demers, 1981, p. 4.
- 11 Ibid., p. 16.
- 12 Ibid., p. 17.
- 13 Ibid., p. 18.
- 14 KESTEMAN, Jean-Pierre, P. SOUTHAM et D. SAINT-PIERRE. Histoire des Cantons de l'Est, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, c1998, p. 30.
- 15 LAPERRIÈRE, Guy. Les régions du Québec - Histoire en bref - Les Cantons-de-l'Est, Québec, INRS, Les Presses de l'Université Laval, c2009, 197 p.
- 16 Le Progrès de l'Est, bi-hebdomadaire, Sherbrooke, mardi, 25 novembre 1913, p. 2.
- 17 Sherbrooke Daily Record, quotidien, Sherbrooke, Monday, November 24, 1913, p. 1.
- 18 DEMERS, Louis-Philippe. Sherbrooke - Tomes 7, Sherbrooke, Louis-Philippe Demers, 1981, p. 17.
- 19 Le Borroméen, Organe de l'Association des Anciens du Séminaire Saint-Charles-Borromée, Sherbrooke, mai 1940, p. 60.
- 20 QUÉBEC, MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS, Acte de cession à la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, Québec, 14 janvier 1936, 2 p.
- 21 SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE SHERBROOKE, Lettre de monsieur Marcel Bureau, directeur général de la SSJB, à la Ville de Sherbrooke, Sherbrooke, 31 août 2010, 1 p.

Les photographies, à l'exception de la première qui est une carte postale numérisée, ont été prises par l'auteur, aux mois d'août et septembre 2010.



Plaque commémorative



Partie de la murale de la rue Bowen Nord, à Sherbrooke, montrant le Pin solitaire

Les familles Bellerose, Darveau et Paré de Saint-Camille

Souvenirs d'une époque où des couples généreux venaient en aide à leurs proches en prenant charge d'enfants orphelins.

Voici quelques notes concernant la petite histoire familiale des Bellerose, des Darveau et des Paré de la municipalité de Saint-Camille, en Estrie. Je suis lié à la famille Bellerose par ma mère, Clémence Darveau, fille de Georges Darveau et d'Alida Bellerose. Ce couple, marié le 13 août 1895 à Saint-Camille, eut quatre enfants : Félix né le 22 août 1896, Clémence née le 4 août 1898, Antoinette née le 21 juin 1901 et Berthe, née le 11 septembre 1903, tous à Saint-Camille.

Des deux côtés, les membres de ces familles ont des gènes qui leur assurent une longévité peu commune. L'aïeul des Darveau, prénommé Georges, celui qu'on peut considérer comme le véritable fondateur de Saint-Camille – c'était du moins l'opinion de l'oncle Eugène Paré, rédemptoriste, qui s'y connaissait en histoire locale – cet aïeul donc vécut jusqu'à l'âge de 102 ans. Son fils, Georges (junior) vécut jusqu'à 80 ans.

La première épouse de Georges Darveau, Alida Bellerose, mourut prématurément le 10 mai 1904 suite à un accident de voiture à cheval. La tradition orale rapporte qu'au retour de la famille Darveau de Ham Sud au printemps, dans la côte des Vallées, la voiture versa dans les mauvais chemins de dégel et Alida se fractura une jambe. Le tétanos enflamma vite la plaie et la mère fut emportée en peu de jours. Alida Bellerose laissait Georges Darveau veuf avec trois enfants en bas âge : Félix âgé de 8 ans, Clémence âgée 6 ans et Berthe âgée de 8 mois. Antoinette était décédée le 7 juin 1903. Un accident bête qui vint bouleverser la vie de quatre personnes.

Berthe Darveau, bébé, fut tout de suite recueillie par un couple charitable : Émile Proulx et Émilie Bellerose, la sœur d'Alida. L'oncle et la tante considèrent Berthe comme leur propre fille et elle demeura chez eux jusqu'à son mariage à Émilien Paré mon père le 10 janvier 1927.

Félix demeura avec son père qui se remaria peu de temps après, le 23 février 1906, à Saint-Georges-de-Windsor, avec Cordélia Côté, fille de Félix Côté et d'Oliva Rousseau.

Quant à Clémence, ma mère, l'aînée des trois enfants Darveau, fut confiée à sœur Clémence des Sœurs de la Providence dont l'œuvre caritative portait entre autres sur les orphelinats. Sœur Clémence, Eutychnienne Bellerose, fille de Délia Bellerose et d'Émilie Couture, était la tante de ma mère. Ma mère vécut donc son enfance en orphelinat avec sa tante à Saint-André-Avelin en Outaouais et à Haileybury en Ontario. Ma mère a gardé un souvenir assez amer de son enfance loin des siens. Elle a souffert de l'ennui à ce point que le fait d'en parler lui faisait monter les larmes aux yeux. Elle a raconté un souvenir qui avait marqué sa mémoire de petite fille. Lors de l'incendie qui détruisit une grande partie de la ville de Haileybury, les religieuses durent amener les enfants dans le lac pour les faire échapper au brasier. J'ai rencontré, il y a quelques années, une religieuse de la Providence, très âgée, qui avait vécu cet événement comme jeune pensionnaire et qui en gardait encore un triste souvenir. À sa sortie obligée de l'orphelinat, à l'adolescence, ma mère fut accueillie encore dans la famille. Cette fois, c'est le couple J. Apollinaire Dion et Béatrice Bellerose, la sœur d'Alida et d'Émilie, qui accueillit ma mère alors qu'ils habitaient à Marbleton, d'abord, et à Lennoxville, ensuite. Ma mère y travaillait comme réceptionniste au téléphone. Elle demeura dans la famille Dion jusqu'à son mariage à mon père, Émilien Paré, le 8 août 1931.

Émilien était veuf depuis le 20 juillet 1930 alors que sa première épouse, Berthe Darveau, mourut en mettant son troisième enfant au monde, Marie-Berthe Paré. C'est encore le couple Émile Proulx et Émilie Bellerose qui accueillit ce bébé naissant. Entre temps, ce même couple avait pris en élève comme on disait alors, une autre fille devenue orpheline de mère, Reine-Marguerite Dion, fille de J-Apollinaire et d'Albertine Bellerose, décédée elle aussi prématurément de tuberculose le 3 novembre 1913.

Il vaut la peine de rappeler ces faits d'histoire familiale. Ce sont des couples généreux qui ont accepté de venir en aide à des leurs en prenant charge d'enfants orphelins. Le couple Émile Proulx et Émilie Bellerose, entre autres, qui a assuré une famille à trois orphelines entre 1904 et 1950 : Berthe Darveau, de 1904 jusqu'à son mariage à

Émilien Paré, mon père, le 10 janvier 1927, Reine-Marguerite Dion, de 1913 jusqu'à son mariage à André Proulx le 24 juin en 1940 et Marie-Berthe Paré, de 1930 jusqu'à son mariage à Gilles Champoux le 25 novembre 1950. Voici maintenant, plus de détails sur chacune de ces familles.

Famille Délia Bellerose et Émilie Couture

Délia Bellerose	Fils d'Octave Bellerose et de Josephte Janelle, né le 8 juin 1837, décédé le 18 janvier 1929 à Saint-Camille. Marié le 4 novembre 1862 à Wotton.
Émélie Couture	Fille de Bénoni Couture et de Marguerite Coulombe, née le 11 janvier 1845, décédée le 10 novembre 1923 à Saint-Camille.
Les enfants :	
Délia	Né le 18 septembre 1863 à Ham-Nord, décédé le 13 mars 1955 à Wotton, marié le 3 mai 1886 à Wotton avec Virginie Bourque.
Alfred	Né le 4 mars 1865 à Ham-Nord, décédé le 7 juin 1944 à Saint-Camille, marié le 19 août 1885 à Saint-Camille avec Louise Longval.
Eutychienne	Née le 15 décembre 1866 à Ham-Nord, décédée le 6 janvier 1944, profession religieuse chez les Sœurs de la Providence, le 25 mars 1892.
Alida (Grand-mère maternelle)	Née le 4 janvier 1869 à Ham-Nord, décédée le 10 mai 1904 à Saint-Camille, mariée le 13 août 1895 à Saint-Camille avec Georges Darveau.
Réal	Né le 25 janvier 1871 à Ham-Nord, décédé aux États-Unis, marié le 1 ^{er} février 1892 à Biddeford, Me, avec Délia Poisson.
Napoléon	Né le 22 décembre 1872 à Ham-Nord, décédé le 27 octobre 1950 à Saint-Camille, marié le 8 janvier 1901 à Saint-Camille avec Odile Charland.
Émilie	Née le 19 mars 1875 à Ham-Nord, décédée le 11 juillet 1955 à Saint-Camille, mariée le 30 juin 1903 à Saint-Camille avec Émile Proulx.
Félix	Né le 11 juin 1877 à Ham-Nord, décédé en 1881 à Ham-Nord.
Amanda	Née le 8 novembre 1879 à Ham-Nord, décédée en 1881 à Ham-Nord.
Albertine	Née le 7 janvier 1882 à Ham-Nord, décédée le 23 novembre 1913 à Saint-Camille, mariée le 28 août 1904 à Saint-Camille avec Apollinaire Dion.
Lucienne	Née le 18 juin 1886 à Saint-Camille, décédée le 3 novembre 1955 à Saint-Camille, mariée le 21 juin 1910 à Saint-Camille avec Vital Geoffroy
Béatrice	Née le 30 mai 1888 à Saint-Camille, décédée le 13 janvier 1955 à Sherbrooke, mariée le 11 janvier 1915 à Saint-Camille avec Apollinaire Dion.

Famille Georges Darveau et Alida Bellerose

Georges Darveau Fils de Georges Darveau et de Céline Dion, né le 18 avril 1867 à Saint-Camille, décédé le 22 avril 1947 à Saint-Camille.

1^{er} mariage: **Le 13 août 1895 à Saint-Camille.**

Alida Bellerose Fille de Délia Bellerose et d'Émélie Couture, née le 4 janvier 1869 à Ham-Nord, décédée le 10 mai 1904 à Saint-Camille.

Les enfants :

Félix Né le 22 août à Saint-Camille.

Clémence Née le 4 août 1898 à Saint-Camille, décédée le 27 décembre 1986 à Sherbrooke, mariée le 8 août 1931 à Lennoxville avec Émilien Paré, veuf de Berthe Darveau.

Antoinette Née le 21 juin 1901 à Saint-Camille, décédée le 7 juin 1903 à Saint-Camille.

Berthe Née le 11 septembre 1903 à Saint-Camille, décédée le 20 juillet 1930 à Saint-Camille, mariée le 10 janvier 1927 à Saint-Camille avec Émilien Paré.

2^e mariage: **Le 23 février 1906 à Saint-Georges-de-Windsor.**

Cordélia Côté Fille de Félix Côté et d'Oliva Rousseau, née en 1874, décédée le 20 octobre 1939 à Saint-Camille.

Enfant :

Marie-Ange Née le 29 octobre 1908 à Saint-Camille, décédée le 24 avril 2001 à Asbestos, mariée le 1^{er} juillet 1930 à Saint-Camille avec Camille Leroux.

L'église Saint-Camille
(Photo Denis Beaulieu)



Famille Émilien Paré et Berthe Darveau

Émilien Paré

Fils de Noël Paré et de Georgianna Longval, né le 17 mai 1897 à Saint-Camille, décédé le 19 décembre 1959 à Saint-Camille.

1^{er} mariage:

Le 10 janvier 1927 à Saint-Camille.

Berthe Darveau

Fille de Georges Darveau et d'Alida Bellerose, née le 11 septembre 1903 à Saint-Camille, décédée le 20 juillet 1930 à Saint-Camille.

Les enfants :

Madeleine

Née le 2 décembre 1927 à Saint-Camille, mariée le 8 février 1947 à Saint-Camille avec Bruno Raiche.

Camille

Né le 19 juin 1929 à Saint-Camille.

Marie-Berthe

Née le 20 juillet 1930 à Saint-Camille.

2^e mariage:

Le 8 août 1931 à Lennoxville.

Clémence Darveau

Fille de Georges Darveau et d'Alida Bellerose, née le 4 août 1898 à Saint-Camille, décédée le 27 décembre 1986 à Sherbrooke.

Les enfants :

Claude

Né le 19 janvier 1933 à Saint-Camille, marié le 25 juillet 1959 à Richmond avec Solange Côté.

Paul-Émile

Né le 26 avril 1934 à Saint-Camille, ordonné prêtre le 23 mai 1959

Thérèse

Née le 2 juin 1935 à Saint-Camille.

Le magasin d'Émilien Paré, aujourd'hui Le P'tit Bonheur de Saint-Camille (Photo Denis Beaulieu)



La Pharmacie Chagnon Enr.

Albert Charpentier, l.ph., propriétaire

ARTICLE
Gilles LeBel #3792
avec la collaboration de
Jacques Charpentier

Deux rues de Sherbrooke rappellent la mémoire des propriétaires de la première pharmacie francophone de la ville.

Il y a toutes sortes d'histoires qui se sont passées au Québec dans le passé, voici donc l'histoire de la première pharmacie canadienne-française à Sherbrooke.

Le premier propriétaire de cette pharmacie fut le Dr Maximilien Chagnon, né en 1871 à Saint-Basile de Chambly, fils de Joseph et Délima Rocheleau. Le 8 février 1898 à Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe, il épouse Georgianna Trudeau, fille de Joseph et de Marie Guay. Le couple Chagnon/Rocheleau a eu deux garçons soit : Rodolphe et Paul.

Il faut se rappeler qu'autrefois un médecin pouvait être propriétaire d'une pharmacie sans pour autant être pharmacien... les temps ont bien changé !

Maximilien fait ses études primaires et classiques à Saint-Hyacinthe et termine à l'Université Laval où il reçoit son doctorat en médecine en 1896. Frais émoulu de l'université, il exerce sa profession à St-Grégoire d'Iberville durant deux ans et ensuite à St-Liboire de Bagot.

En 1905 on le retrouve à Sherbrooke et il s'établit sur la rue Gordon. En 1909, il fait partie du bureau médical de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul et ouvre une pharmacie sur la rue Wellington à Sherbrooke.

Après plusieurs années de pratique le docteur Chagnon décède le 23 mars 1931. Une rue porte son nom à Sherbrooke depuis le 16 janvier 2007 soit : « Rue Maximilien-Chagnon ». Un grand nom dans la petite histoire de Sherbrooke.

De 1905 jusqu'à la fin des années 50, la pharmacie a occupé divers locaux sur la rue Wellington nord. Le premier local se situait au 149 rue Wellington nord – téléphone 493, puis au 173 Wellington nord (Block Fletcher)

– même numéro de téléphone, puis au 26 Wellington nord – même numéro de téléphone, puis au 11 Wellington nord – téléphone 1883 et 562-2929. Deux propriétaires se sont succédé soit : monsieur Maximilien Chagnon de 1905 jusqu'en 1930 ensuite monsieur Albert Charpentier qui exploite la pharmacie de 1930 jusqu'en 1934, date où il en devient le propriétaire jusqu'en 1959.

À l'époque, les pharmacies ne vendaient pas de journaux, ni de revues, ni de friandises, ni de cartes de souhaits, seulement des médicaments, du matériel de photographie et des produits de cosmétique. Dans les produits génériques, il y avait le produit Rexall, ainsi que



Dr Maximilien Chagnon



Hôpital Général
St-Vincent de Paul
(1909)

le fameux sirop Mathieu préparé par la famille Chevalier de Sherbrooke.

Le sous-sol qui faisait la grandeur de l'édifice, était en béton et servait à entreposer les produits achetés en plus grande quantité. Il y avait de grandes tables et des étagères en quantité. Il y avait deux accès au sous-sol. Une à l'arrière de la pharmacie et l'autre à l'avant. De même, il y avait une salle de réception des marchandises à l'arrière près du bureau d'Albert Charpentier.

Extérieur de
la pharmacie
(1956)



La pharmacie Chagnon avait aussi une succursale au coin des rues Queen et King. Mademoiselle Couture y servait la clientèle du quartier nord. Les prescriptions étaient préparées à la pharmacie de la rue Wellington puis livrées à la succursale pour les clients du quartier sud. Cette succursale a fermé ses portes quelques années avant la fermeture de la pharmacie de la rue Wellington.

Nous pouvons rappeler ici les noms des derniers pharmaciens qui y ont travaillé soit : monsieur Cadotte, monsieur Yoland Lavigne (1919-2004) et monsieur Montreuil. Quelques dames y travaillaient aussi, notamment mesdemoiselles Royer et Jean-Marie.



Intérieur de
la pharmacie avec
Albert Charpentier

C'était une pharmacie très achalandée, même s'il y avait trois autres pharmacies à Sherbrooke. La pharmacie Lavoie dans l'est, la pharmacie Mailhot dans l'ouest et la pharmacie Thibault sur la rue King.

La préparation des "magistrales" (préparation d'un médicament ou d'un onguent selon une formule fournie par le médecin) était très fréquente et certaines dégageaient des odeurs fortes. Elles étaient préparées en fin de journée juste avant la fermeture de la pharmacie. Maintenant les pharmaciens n'en préparent qu'en de rares occasions pour des crèmes pour la peau.



Albert Charpentier

Qui est cet Albert Charpentier? (21-11-1903 / 22-10-1987)

Il est le fils d'Eugène (1872-1961) commis de banque et de Virginie Durocher (1873-1940). Eugène Charpentier a vécu à Saint-Hyacinthe et ensuite à Montréal, chez sa fille Jeanne, après le décès de son épouse.

À son arrivée à Sherbrooke, Albert loue un logement sur la rue Gordon à côté de la maison de Wenceslas Genest où demeurait la petite Gracieuse que Wenceslas avait adoptée à l'âge de 8 ans après le décès de sa mère Hélène Paradis. Monsieur Genest était avantageusement connu à Sherbrooke. Il deviendra conseiller municipal le 29 mai 1935

et sera réélu trois fois jusqu'au 21 mars 1944 alors qu'il est devenu maire jusqu'au 1^{er} avril 1946.

Oui, c'est là que commença l'idylle entre le pharmacien et Gracieuse car le 28 mai 1934, Albert épouse Gracieuse Warren (1908-1987) fille d'Elzéar Warren (1871-1948) et d'Hélène Paradis (1871-1916). Albert Charpentier, l'aîné de la famille, a fait ses études primaires au couvent des religieuses de Saint-Joseph. De là il dirigea ses pas au séminaire de Saint-Hyacinthe où il commença ses études classiques en 1916. Il fit un an d'études au séminaire Saint-Charles de Sherbrooke en 1919-1920 et obtint son baccalauréat au séminaire de Saint-Hyacinthe en 1923.

Il suivit les cours en pharmacie à l'Université de Montréal de 1926 à 1930. Reçu bachelier et licencié en pharmacie, il travailla dans une pharmacie sur la rue St-Denis à Montréal pendant quelque temps puis il vint s'établir à Sherbrooke où il prit la direction de la pharmacie Chagnon en 1930 et en devint propriétaire en 1934.

La famille d'Albert et Gracieuse comptait six enfants : André comptable agréé, décédé en 1989; Jacques, comptable; Denise, infirmière; Yvan, comptable agréé; Monique, secrétaire-comptable et Marielle, décédée en 2003. La famille a vécu principalement au 174 devenu 584 rue London dans le quartier nord, de novembre 1937 à avril 1974. À sa retraite, monsieur Charpentier a résidé successivement sur les rues Victoria, Newton et finalement Farwell.

Les heures d'ouverture de la pharmacie étaient de 9 h à 18 h, 7 jours par semaine. Au début, il n'y avait pas de livraison à domicile, mais plus tard il fallait livrer aux gros clients comme les communautés religieuses, les presbytères et certains clients plus nantis. La livraison se faisait après la fermeture du commerce par le pharmacien en service. Le crédit n'était accepté que pour les gros clients. Le commerce de la pharmacie a bien fait vivre la famille; pour preuve, cinq enfants ont fait des études universitaires et les Charpentier habitaient une très belle maison.

Vers les années 1950, le centre-ville de Sherbrooke était les rues King et Wellington. Mais au cours des années la situation changea considérablement avec la venue des centres d'achat dans le quartier nord et est de la ville.

En plus de participer aux activités de plusieurs clubs sociaux de Sherbrooke, Albert Charpentier a été élu par acclamation échevin de la ville de Sherbrooke le 9 octobre 1945 et réélu le 25 mars 1947. Le 15 février 1949, il démissionne du conseil sur la question d'imposer une taxe de vente pour rééquilibrer les finances de la ville. En 2010, la ville de

Sherbrooke a nommé une rue en son honneur dans le quartier nord non loin de sa dernière demeure du 390 rue Farwell.

En 1959, Albert Charpentier est devenu administrateur de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke du 7 mars 1942 jusqu'au 25 mai 1965 date où il est devenu directeur général. Maintenant cet hôpital est intégré au CHUS de Sherbrooke. Il décida de fermer la pharmacie en 1959 afin de s'occuper à plein temps des affaires de l'hôpital. Il quitta ce dernier emploi en 1968.

La bâtisse où était située la pharmacie était la propriété d'Arthur Chevalier (1871-1927), un industriel de Sherbrooke. À son décès, c'est son fils Léopold qui prit la relève et il y eut un différend sur le prix du loyer demandé et celui qu'Albert était capable de payer. Ce dernier décida donc d'abandonner les affaires pour se consacrer à son nouvel emploi qui était d'ailleurs bien rémunéré.

À la fermeture de la pharmacie, les dossiers des prescriptions, les médicaments et les autres marchandises ont été vendus à la pharmacie Thibault.

Il y avait d'autres commerces dans la bâtisse de la pharmacie. Au 2^e étage, il y avait une école de secrétariat dirigée par Mme Giguère Bésigneul, une compagnie de produits d'entretien appelé Sanitizor et enfin une école privée, appelée l'Institut St-Joseph dirigé par monsieur Millette.

En 2005, un des fils d'Albert, soit Jacques a fait don à l'Université Laval de Québec pour le musée de pharmacologie de deux cahiers écrits à l'encre des recettes que le pharmacien notait suivant les directives du médecin pour chaque patient.

Sources :
G. Erastus Pierce (photo M. Chagnon)
Gérard Côté
Jacques Charpentier, collaborateur et photos
Denise Charpentier, photos
Un siècle de confiance par Clowery
Sherbrooke par Louis Philippe Demers, B.A.
Histoire de Sherbrooke par Jean-Pierre Kesteman

Résidence d'Albert Charpentier
584 London, Sherbrooke.



À noter...



La Fondation des Amis de la Généalogie (Fondation AG) est maintenant enregistrée à la Loto-Matique.

Donc vous avez la possibilité d'acheter des forfaits de loterie en utilisant le dépliant inclus dans votre revue. Vous pouvez acheter pour vous-même ou encore former un groupe jusqu'à 10 personnes. La Fondation AG reçoit 6% de commission sur les ventes, et aussi un pourcentage sur les gains remportés par les gagnants.

Donc vous faites d'une pierre deux coups. Vous n'avez plus à vérifier vos billets, Loto-Québec le fait pour vous, et vous contribuez à la Fondation qui elle aide la Société dans ses activités. Il est important d'utiliser le formulaire avec le numéro d'enregistrement de la Fondation qui figure à l'endos.



Offre d'atelier

S'il y a suffisamment d'inscriptions (une dizaine), je serais prêt à donner **un atelier de deux heures** sur la rédaction de son histoire de famille.

Combien ? 12 \$ / inscription.

Où ? À la SGCE,
275 rue Dufferin, Sherbrooke.

Quand ? Samedi le 26 mars à 9h30

Par qui ? Jacques Gagnon, président 2001-2004 de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et vice-président de la SGCE,

Infos : 819-565-1582

CLINIQUE
DENTAIRE
yves
bouchard

1055, 12^e Avenue Nord
Bureau 100
Fleurimont (Québec)
J1E 2X4

Dr. Yves Bouchard
Chirurgien dentiste

Tél. : (819) 566-8668
Téléco. : (819) 566-5244

 **Desjardins**
Caisse du Nord
de Sherbrooke

Siège social:
1845, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2E4

Tél. : 819 566-0050
www.desjardins.com/caisse-nord-sherbrooke

Les grands événements

20e concours du Prix Raymond-Lambert 2009-2010

À l'occasion du brunch de Noël, la Fondation des Amis de la Généalogie procédait à la remise des prix du 20e concours Raymond-Lambert.

Le jury était constitué de quatre personnes : Mme Édith Côté, M. Alphonse Pelletier, M. Hubert Lavoie et Mme Lise Leblanc.



Paul Beaumont, Lisette Jalbert et Réjean Roy - Généalogie ascendante de Alfred Jalbert et Alice Tremblay, Gagnants catégorie Histoire de famille photo Jean T. Turcotte.

Les gagnants...

Volume d'intérêt général en généalogie :

Nous n'avons reçu aucune oeuvre cette année. À vos crayons ou ordinateurs pour l'an prochain....

Histoire de famille :

Une oeuvre a été présentée et le jury a décidé de récompenser le travail pour sa grande valeur.

Généalogie ascendante de Alfred Jalbert et Alice Tremblay, par Lisette Jalbert et Paul Beaumont.

Dictionnaire de famille :

Une oeuvre a été présentée et le jury a décidé de récompenser le travail pour sa grande valeur :

Pierre Bourgeois dit Bourget Lavallée, par Rita Asselin Bourget.

Le travail de plusieurs années et un trésor pour la famille et les chercheurs. (Voir Hommage p.2)

Articles parus dans la revue *L'Entraide généalogique*

Cette évaluation a été faite selon les critères de la fondation, et la période évaluée a été pour les volumes 32 no 4 et 33 nos 1-2-3.

Le 1^{er} Prix

a été attribué à Mme Gervaise Rousseau pour son article : *Histoire d'un édifice-Souvenirs d'un vendredi soir à Sherbrooke*

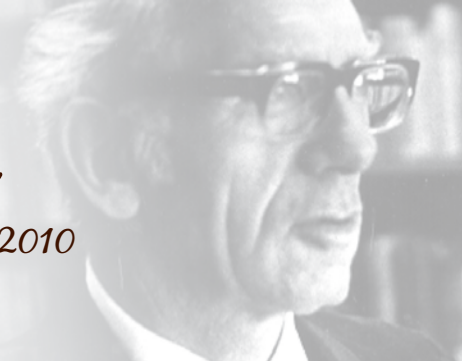
Cet article a rappelé des souvenirs aux membres du jury et nous a aussi impressionnés comme référence pour faire des recherches.

Gervaise Rousseau et Guy Létourneau photo Jean T. Turcotte



Les grands événements

20e concours du Prix Raymond-Lambert 2009-2010



Émile Audy et Jacques Gagnon
photo Jean T. Turcotte

Le 2^e Prix

a été attribué à MM Émile Audy et André Lafontaine pour leur article :
Mais où sont donc passés plusieurs de nos documents anciens?

Cet article a suscité de l'intérêt partout et sa mention dans *Le Devoir* en témoigne.

Le 3^e Prix

à été attribué à M. Paul Desfossés pour son article : *Recension du livre intitulé : The dance of time*

L'idée de nous faire partager l'information contenue dans ce livre en le traduisant et nous le présentant de façon très intéressante a conquis le jury.



Jacques Boilard
et Paul Desfossés
photo Jean T. Turcotte

Le 4^e Prix

a été attribué à Lise Messier pour ses articles :
De Gaboriau dit Lapalme à Lapalme et L'Ordre des Filles d'Isabelle

Nous sommes heureux de souligner la participation de Lise car son travail de recherches reflète toujours sa rigueur et son sens de la perfection.



Lise Messier et Jean-Guy Bellerose
photo Jean T. Turcotte

Lise Leblanc, Prés. FAG

Photo-reportage *brunch de Noël 2010*

Le 5 décembre dernier avait lieu notre rendez-vous annuel de généalogie. Cette année, la famille Bisson a profité de notre brunch de Noël pour sa rencontre des Fêtes. Bravo et bienvenue à toutes les réunions de famille ! Nous étions donc 131 personnes réunies pour jaser, se rencontrer, déguster ce brunch toujours délicieux. Nous avons des invités spéciaux : Bernard Sévigny, maire de Sherbrooke et messieurs Trudel, père et fils, propriétaires de *Mes Aïeux*.

Monsieur le maire a semblé apprécier nos présentations et messieurs Trudel, de *Mes Aïeux*, nous ont fait trois beaux cadeaux pour profiter de leur site. Nos artistes très appréciées, Mme Huguette Dubreuil-Lavoie et Mme Monique Blais ont fait des heureux en offrant leurs aquarelles : *L'hiver à nos portes* et *Beauté printanière*. Des billets furent vendus pour le tirage des aquarelles plus quatre certificats cadeaux de la Société de généalogie et un de *Mes Aïeux*, ce qui nous permet de ramasser des fonds pour financer des projets de la Société de généalogie.

Prix de présence

25 tirages pour remercier les gens présents. Merci à Jean-Guy Bellerose, Francine Émond, Jacques Boislard, Lucien Lemay, Julie Morin qui se sont occupés de récolter ces commandites. Merci à Pierre Connolly aussi, qui s'occupe de préparer l'arbre généalogique du gagnant du montage sur toile. Je vous cite quelques volumes qui ont fait des heureux : *Une Église entre lacs et montagnes*, offert par l'archidiocèse de Sherbrooke grâce à Denis Beaulieu. Magnifiques photos et textes sur toutes les églises de l'archidiocèse. *Magistrats, police et société, la justice criminelle ordinaire au Québec et au Bas-Canada* et *Nos prénoms et leur histoire, Les prénoms masculins au Québec*, achetés avec le don de Multicopie Estrie et *Les lieux historiques de Sherbrooke*, don de la Société d'histoire de Sherbrooke.

Les autres prix de présence étaient soit des certificats-cadeaux, soit des paniers de produits ou des oeuvres de membres, comme Jean-Guy Bellerose qui a offert un vitrail, et Deryl Brock qui avait fabriqué une lampe en bois.

Lise Leblanc, Prés. FAG



Membres de la famille Bisson qui sont venus bruncher avec nous
photo Jean T. Turcotte.



Réjean Roy, président de la SGCE, remet une recherche généalogique sur la famille de Bernard Sévigny, maire de Sherbrooke
photo Jean T. Turcotte.



Jean Trudel de *Mes Aïeux*, Réjean Roy, Thierry Trudel de *Mes Aïeux*.
photo Jean T. Turcotte.



Pierre Connolly remet à Jean-Thomas Turcotte le prix de présence : la généalogie des Turcotte-Dutil imprimée sur toile
photo Jean T. Turcotte.

Pages des Membres

Homage

à Roger Gaudreau

À titre de trésorier quasi perpétuel de la SGCE, Roger mérite bien d'être officialisé *MEMBRE ÉMÉRITE* de notre société. Mais d'abord quelques mots sur l'homme.

Roger est un petit gars de Magog où il a effectué ses études primaires et secondaires. Son épouse nous dit qu'il s'intéresse à la généalogie depuis toujours mais que ce n'est pas ce qui l'a séduit chez lui. En tout cas, ils ont effectué ensemble des travaux de généalogie pratique puisqu'ils ont cinq enfants qui à leur tour leur ont donné dix petits-enfants.

Roger a d'abord travaillé dans quelques commerces de Sherbrooke avant d'être engagé au Service de sécurité de l'Université de Sherbrooke où il a fait carrière pendant 27 années. C'est un service qu'il a connu dans toutes ses dimensions puisqu'il a commencé comme agent de sécurité pour terminer comme directeur du Service. C'est là aussi qu'il a développé ses talents d'administrateur-comptable qu'il mettra ensuite gracieusement au service de la SGCE.



Roger Gaudreau #309
Membre Émérite
photo Jean T. Turcotte.

En effet, Roger est devenu trésorier de la Société de 1991 à 1993 et c'est lui qui procéda à la première informatisation de notre comptabilité. J'étais d'ailleurs président de la Société à ce moment là ... Il sera à nouveau trésorier de 1996 à 2000 et de 2004 à 2010. En outre, il a été notre vice-président de 2002 à 2004. S'il manque quelques années à son palmarès, c'est que nos statuts nous obligent à laisser la place après deux mandats consécutifs. Mais toujours Roger est revenu à la tâche quand les circonstances le lui ont permis.

À nouveau en 2011, il devra laisser sa place puisqu'il aura terminé encore une fois deux mandats consécutifs au conseil d'administration, mais en administrateur prévoyant il a pensé à la relève en formant déjà une future trésorière. Aussi, avant qu'il quitte le C.A. pour quelque temps, nous tenions à lui présenter ce témoignage d'estime et de reconnaissance que constitue le titre de *MEMBRE ÉMÉRITE* de la SGCE.

Réjean Roy, Président



Roger Gaudreau recevant son certificat des mains de Réjean Roy, prés.
photo Jean T. Turcotte.

Les deux frères

Chercher une aiguille dans une botte de foin. Oui, l'erreur que je cherche équivaut à une aiguille et il me semble que ma botte de foin est énorme!

Pouvez-vous m'expliquer pourquoi un couple qui s'est marié dans une paroisse donnée, qui y a fait baptiser 17 enfants, en aurait fait baptiser un seul autre ailleurs ? Non, il n'y a pas eu de déménagement. L'hypothèse voulant que ce soit pour accommoder le parrain ou la marraine est peu plausible étant donné que presque toute la parenté habite ce dit village depuis plus d'une génération.

C'est en cherchant une de mes aïeules que je suis tombée par hasard sur ce mystère. J'ai trouvé deux actes de sépultures à une semaine d'intervalle en octobre 1910 à Ham Nord. Les deux garçons de trois ans ont les mêmes parents, Georges et Emma. J'en conclus que Raoul et Irénée sont des jumeaux. Je vérifie trois ans plus tôt afin de pouvoir noter les actes de baptêmes de ces frères. Je retrouve facilement celui de « Joseph Raoul Irénée Guertin » mais aucune trace d'Irénée...

La mention « trois ans » dans l'acte de sépulture d'Irénée étant légèrement barbouillée, je vérifie l'année 1910 au complet, au cas où l'enfant aurait plutôt trois mois ou trois semaines. Absolument rien. Je continue ma recherche dans les villages autour pour la même période, soit de 1907 à 1910. Vaine tentative. Je tente ma chance dans la ville d'origine des grands-parents. Toujours aussi infructueux.

Dans un des livres de la paroisse, il est indiqué que le couple formé par Georges et Emma a 17 enfants, dont Raoul mais aucune mention pour Irénée.

J'aimerais bien trouver l'erreur exacte mais pour le moment, je n'ai que des hypothèses à émettre. Je dois m'avouer qu'un siècle plus tard, malgré toute ma bonne volonté, ce cas-là va probablement se retrouver dans le classeur des affaires non résolues.

Julie Morin #3550

Nouveaux membres

No.	Nom	Ville
3936	BLAIS Marie-Josée	ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
3937	LEFEBVRE-MARTIN Diane	WINDSOR
3938	ROY Clément	SHERBROOKE
3939	NAULT Diane T.	ASHLAND, NH, É-U
3940	HÉBERT Louis	SHERBROOKE
3941	LABELLE Sébastien	SHERBROOKE
3942	THIBAUT Raymond	SHERBROOKE
3943	PINEAULT Lise-Nicole	WATERLOO
3944	POIRÉ Hubert	STOKE
3945	JACQUES André	SHERBROOKE
3946	LABRIE Normande	CANTON MELBOURNE
3947	TRUDEL Thierry	SAINT-APOLLINAIRE
3948	BELLEMARE Luce	SHERBROOKE
3949	ROUSSEL Sébastien	SHERBROOKE
3950	ROY Annie	SHERBROOKE
3951	DEVARNEY Tom	BURLINGTON, VT, É-U
3952	TANGUAY René	CANTON-HATLEY
3953	RODIER Martin	GATINEAU
3954	GAGNÉ Marielle	VICTORIARILLE
3955	BERNIER Michel	SHERBROOKE
3956	CHAMPAGNE Sabine	QUÉBEC
3957	AUDET Thérèse	SHERBROOKE
3958	FORTIN-LECLERC Renée	LAC-DROLET
3959	TÉTREAU Lisette	LAPRAIRIE
3960	DUBÉ Jean	QUÉBEC
3961	JACQUES Claude	STE-MARIE-DE-BEAUCE

Dons

- Dictionnaire national des Canadiens-français (1608-1760), tome I : partie généalogique A-K; tome II : partie généalogique L-Z; tome III : partie historique A-Z. Édition : Institut Drouin. Don : Anita Landry.
- La Canada et les Suisses 1604-1904, par E. H. Bivay. Éditions universitaires Fribourg, Suisse 1976. Don : Jacques Gagnon # 1983. # 1-REF-100.
 - «La Gagnonnière», bulletin de liaison, vol. 25, # 4, novembre 2010. Édition : Les familles Gagnon et Belzile inc. Don : Jacques Gagnon # 1983.
 - La famille Doucet. -Chroniques historiques et généalogiques, par et don de Alain Doucet, 2010. # 2-D-065.1.
 - Livre souvenir du VI^e Congrès national de généalogie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie à Drummondville 28, 29 et 30 mai 2010. -L'exercice du pouvoir et les alliances familiales. Édition : SG Drummondville 2010. Don : SQSG, # 1-REF-073.2.
 - Les maires de Sherbrooke (1852-1982). Édition : SH Cantons de l'Est 1983. Don anonyme.
 - Wanted : Donald Morrison. -The true story of the Megantic outlaw, par Clarke Wallace. Don anonyme.
 - Sur la route des Bélanger, tome I, par Florent Bélanger. Édition : JNT Productions 1999 et Armoiries des Bélanger. Don anonyme.
 - Un lot de 11 volumes, (non pertinents pour la généalogie). Don : Lise Leblanc # 3117.
 - Entre Étienne Truteau et Pierre Alexandre Trudeau -350 années d'histoire du Québec (1659-2009), par et don de Jean Marc Trudeau # 3613. Édition : Futurs retraités 2010 (remplace l'ancienne version # 2-T-044).
 - 4 revues périodiques "American-Canadian Genealogist", issues # 118-121. Édition : A-CGS. Don : Jean-Marc Trudeau # 3613.
 - Église de Sherbrooke -Annuaire 2009-2010. Don : Pierre Connolly # 2795. # 1-CLER-043.29.
 - Une cure sans dîme -Saint-Louis-de-France de Terrebonne au XIX^e siècle. Édition : SH région de Terrebonne 1978. Don : SH Sherbrooke. # 4-63-013.
 - "Cent ans, ça se fête" -La paroisse Sainte-Famille-de-Bordeaux-Cartierville fête le centenaire de Notre-Dame-des-Anges, Cartierville (1910-2010), programme-souvenir. Don : Maurice Brisebois # 3029. # 4-65-032.1.
 - Saint-Laurent, du village à la ville (1702-2000), par Johanne Brochu et Béatrice Sokoloff. Édition : Comité des célébrations du troisième centenaire de Saint-Laurent. Don : Maurice Brisebois # 3029. # 4-65-015.1.
 - Un lot de 106 fascicules "Le Mois généalogique" (1948-1960), édition : SGC-F et un lot de 53 revues "Recherches historiques"(1925 et 1932-1936). Don : Denis Dupré # 175.

Dons de Sylvain Janvier :

- Notre vie avec Blanche. -Souvenirs de Blanche Hains-Laurence (1894-1980), par Marcel Laurence o.m.i. Édition : Les missionnaires Oblats, Montréal 1982. # 7-H-008.
- L'amitié Canada-Israël / Canada-Israël friendship, par le comité Canada-Israël 1979.

Dons de la Société d'histoire de Weedon :

- Le Pionnier et Le Progrès (1874-1885). Édition : SH Weedon. # 4-26-030.3.
- Histoire de Weedon en photographies, volumes 1-2-3-4-5-6 (1984-2004). Édition : SH Weedon. Ajout à # 4-26-029.
- La vie scolaire d'autrefois. -Recueil de textes (écrits sur le monde scolaire d'hier). Édition : SH Weedon, juin 2004. # 4-26-029.2.
- D'une rive à l'autre. Édition : SH Weedon 2009. # 4-26-029.3.



1150, rue Deschailions
Sherbrooke (Québec) J1G 1X7
T :: 819 348-1209
F :: 819 348-1203
defism@abacom.com
www.defism.qc.ca

BIJOUTERIE
Fernand Turcotte
JOAILLIER

"Qualité et Service Depuis Plus de 40 Ans"

2309, King Ouest
Sherbrooke QC J1J 2G2
Tel.: (819) 564-2335
Fax: (819) 564-2338

Monique et
Fernand Turcotte,
Propriétaires

Dons de Michel Chartier, fils de Paul Chartier # 3479 :

- Portraits de familles pionnières, tomes 1 à 5, par Robert Prévost. Édition : Libre Expression.
- Guide du généalogiste. –À la recherche de nos ancêtres, par Jeanne Grégoire. Édition : Guérin 1974.
- Inventaire des greffes de notaires du régime français, tomes XXI à XXIII (1964-1970-1972), par Rock Lefebvre et tomes XXIV et XXV (1973), par Charles Henri Dubé.
- Les registres paroissiaux au Québec avant 1800 (études et recherches archivistiques # 2), par André Larose. Édition : MAC QC / ANQ 1980.
- Petit dictionnaire des citations québécoises, par Robert Prévost. Édition : Libre Expression. # 4-QUÉ-311.
- Les mythes et la réalité de notre histoire du Québec, par Marcel Trudel. Édition : Hurtubise 2001. # 4-QUÉ-312.
- J'ai souvenance. –Hommage aux bâtisseurs de notre région. Édition : La Relève. # 4-57-017.
- Bref historique de l'église Notre-Dame de Montréal sous le régime français, par Claude Perreault (tiré à part), Montréal 1974. # 4-65-051.1.
- Baptêmes, paroisse Saint-André Avellan, comté Papineau (1851-1975). Édition : SH St-André Avellan QC. # 3-75-020.
- Mariages et sépultures, paroisse Saint-André Avellan, comté Papineau (1851-1975). Édition : SH St-André Avellan QC. # 3-75-021.
- 3 revues «Entre nous» (2003-2004). Édition : Club généalogique Longueuil.
- Un lot de 21 revues «Mémoires de la SGC-F» (1974-1976) et (2002-2004). Édition : SGC-F.

Dons de Serge Blais # 257 :

- Cap-Saint-Ignace 2002, par Micheline Pelletier. Collection : Patrimoine et histoire de chez nous. Édition : La plume d'Oie. # 4-14-016.
- Montmagny, capitale de l'oie blanche, par Micheline Pelletier. Collection : Patrimoine et histoire de chez nous. Édition : La plume d'Oie. # 4-14-017.

Dons de Gervaise Rousseau # 1132 :

- Charlevoix-Saguenay (6 volumes), par Frère Éloi-Gérard Talbot.
- Recueil de généalogie des comtés de Beauce, Dorchester, Frontenac (11 volumes), par Frère Éloi-Gérard Talbot.
- Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, L'Islet, Bellechasse (16

volumes), par Frère Éloi-Gérard Talbot.

- Dictionnaire généalogique des familles canadiennes et compléments (7 volumes), par Mgr Cyprien Tanguay, édition 1889.
- Un lot de 16 revues «L'Entraide généalogique», volumes 22 à 25 (1999-2002). Édition : SGCE.
- Recensement 1842 –Saint-Anselme de Dorchester, par Guy Veer 1993. # 5-REC-107.

Dons de FQSG, et de Jean Bilodeau:

- Sainte-Angèle de Monnoir, comté Rouville (1862-1987). Éditions Louis Bilodeau et Fils Ltée 1987.
- Stornoway, comté Frontenac (1858-2008) – Saluons le passé et soyons présents. Éditions Louis Bilodeau et Fils Ltée 2008, pub. 156. # 4-24-030.
- Paroisse Saint-Norbert d'Arthabaska (1845-1995). Éditions Louis Bilodeau et Fils Ltée 1987, pub. 103. # 4-34-023.
- Roxton Falls, comté Shefford (1856-2006). Éditions Louis Bilodeau et Fils Ltée 1987, pub. 145. # 4-39-021.
- Saint-Robert, comté Richelieu (1855-2005). Éditions Louis Bilodeau et Fils Ltée 1987, pub. 142. # 4-50-011.

Dons de Lucie Galipeau de Boucherville, par Robert Craig # 3182 :

- PRDH, volumes 31 à 35 (1750-1765).
- Dictionnaire biographique du Canada, vol. 1 (1000-1700).
- Complément au dictionnaire généalogique Tanguay, vol. 1 et 2.
- Nos ancêtres au XVIIe siècle –Dictionnaire généalogique et bibliographique de familles canadiennes, par Archange Godbout.
- Table des matières des rapports des archives du Québec, par Roch Lefebvre 1965.
- Rapport des Archives du Québec, 6 volumes, tomes 44 à 48 et 52.
- Inventaire des greffes des notaires du régime français XX, Louis Chambalon 1692-1716, index.
- Le régiment de Carignan (photocopies), par Benjamin Sulte.
- La grande recrue de 1653, par Roland-J. Auger. Édition : SGC-F 1955.
- La population des forts français d'Amérique, tome 1 : XVIIIe siècle, par Marthe Faribault-Beauregard. Édition : Bergeron.
- Théophile Hamel, par Raymond Vézina. Édition : Élysée.
- Répertoire toponymique du Québec 1978.

INFORMATIQUE
INPRO

- Revendeur de produits informatiques
- Techniciens d'expérience certifiés
- Conception et intégration d'environnement TI
- Téléphonie numérique IP
- Impartition, entente de service préférentielle

Depuis 1987, la plus grande équipe technique en Estrie

786, King Est, Sherbrooke, Québec, J1G 1C5, Tél. : 819.564.2482 www.inpro.qc.ca

819-562-4006

J.A. Robert Ltée
Fourrures et Manteaux

RÉPARATION
REMODELAGE
ENTREPOSAGE

FOURRURES, PEaux D'AGNEAU, LAINAGES
"DEPUIS 1909"

1084, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) J1H 1S2

- «Nos Racines», volumes 1 et 3; «Gen-Histo», # 1-2-3; trois revues «Mémoires de la SGC-F», (1949 et 1992); «Cap aux Diamants» # 30, 1992; quinze revues «Les Cahiers de la Seigneurie de Chambly» (1976-1989).
- Retrouvez vos ancêtres inconnus et célèbres, par Nicol Priollaud. Édition : Sylvie Messinger.
- Saint-Mathieu de Beloeil (1772-1972).
- L'église de Saint-Jean-Port-Joli, par Angéline Saint-Pierre. Édition : Garneau, Québec. # 4-13-011. # 4-13-011.
- Lieux et monuments historiques de l'île de Montréal, par Me Rodolphe Fournier. Éditions du Richelieu Ltée.
- Les Acadiens, par Émery Leblanc. Éditions de l'Homme.
- Sainte-Anne d'Yamachiche –Les vieilles familles d'Yamachiche.
- Les bases de l'histoire d'Yamachiche (1703-1903), par R. Bellemare. Édition : SH Montréal. # 4-43-032.
- 250^e, Saint-François d'Assise de Longue-Pointe. # 4-65-103.
- Les pionniers de Longueuil et leurs origines (1666-1681), par E. Falardeau.
- La vie d'un pionnier de l'île d'Orléans, Robert Gagnon (1628-1703), par et édition de Christiane Perron 1989.
- Saint-Jean-de-Québec (Saint-Jean-sur-Richelieu) –Origine et développements, par R.P. Jean-Dominique Boisseau o.p. # 4-55-015.
- Histoire de l'île-Jésus de 1632 à ville de Laval, par marcel Paquette. Édition D'Antan. # 4-64-011.
- Histoire de l'Assomption 1967, par Christian Roy p.c.s. Édition : Commission des fêtes du 250^e.
- Boucherville, premières concessions d'habitation 1673, par et édition de G. Robert Gareau.
- Album-souvenir de Saint-Roch de Richelieu (1859-1984). # 4-50-012.
- Ville des Laurentides (1883-1983).
- Le Village, Upper Canada, héritage vivant de l'Ontario.
- Généalogie des familles-souches de Saint-Casimir, par et édition de G. Robert Tessier. # 3-29-025.
- Service d'urbanisme de Montréal, bulletin d'information # 7, 1971, toponymie.
- Boucherville... pour la vie.
- Boucherville –Répertoire d'architecture traditionnelle, Cahiers du patrimoine # 13.
- Antonio Barrette –Mémoires.
- Mes mémoires, tome 3 (1926-1939), par Lionel Groulx. Édition : Fides. # 7-G-013.2.
- Mémoires de Wilder Penfeld. Édition : Stanké 1978. # 7-P-022.
- Rapport du mérite du défricheur 1966, par Roger Michaud, agronome. Édition : Agriculture et colonisation QC. # 8-D-024.
- Les granges du Québec du XVIIe au XIXe siècle – Musée national de l'homme, par Robert-Lionel Seguin. Édition : Quinze.
- Le musée des Beaux-Arts de Montréal, 1960. # 4-65-102.
- Marguerite Bourgeoys –Lumière sur notre ville. # 7-B-024.2.
- Le frère Marie-Victorin et son temps, par Robert Rumilly. # 7-M-014.1.
- La France des Canadiens / Guide pratique de retour aux sources.
- Canada 1963. # 4-CAN-190.
- L'Encyclopédie du Canada français III, de 1760 à nos jours. # 4-QUÉ-232.
- Biographies canadiennes-françaises # 8, par Raphael Ouimet 1929. # 8-B-003.1.
- The Fenian Raids on the Huntingdon frontier 1866 and 1870, par Robert McGee.
- Cours d'histoire du Canada (1791-1814), (1814-1833), (1833-1841), par Thomas Chapais. Édition : Valiquette.
- Histoire du Canada par les textes, tome I : 1534-1854, par Guy Frégault et Marcel Trudel. Édition : Fides 1963.
- Monsieur de Maisonneuve (1612-1676), 3^e centenaire de sa mort. # 7-M-026.1.
- Quelques figures de notre histoire, par Paul-Henri Barabé, o.m.i. 1941.
- Mariages de Boucherville (1668-1900), par Robert Pontbriand 1964.
- Dictionnaire des contemporains / Dictionary of Contemporaries, par A. J. Launay. Édition : Centaur Press Ltd 1967. # 8-C-007.
- Les six –Les fondateurs de l'église du Canada, par Émile Gervais. Édition : Bellarmin. # 8-F-004.
- Bellevue House / La Villa Bellevue, parc historique, guide des visiteurs. # 4-CAN-122.2.
- Canadianismes de bon aloi.–Cahiers de l'Office de la langue française # 4, 1969.
- La Flèche et Montréal ou l'extraordinaire entreprise canadienne du fléchois Jérôme Le Royer de la Dauversière. Éditions fléchoises. # 7-L-030.2.
- Qui êtes-vous –Registre social du Canada, tome IV, par Gérard Beauchamp. Édition : Institut biographique canadien 1972. # 8-B-008.2.
- 1980 –La Gazette officielle du Québec,

RE/MAX
D'ABORD INC.
Agence immobilière

157, boul. Jacques-Cartier
Sherbrooke (QC) J1J 2Z4

Bureau : 819 822.2222
Cell Hélène : 819 574.7141
Cell Lise : 819 345.2092
Télec. : 819 564.1141

Lise Leblanc | *Hélène Tousignant*
courtier immobilier | courtier immobilier

Opto RÉSEAU

Clinique optométrique
de Sherbrooke

243, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1H 1P6

Dr Charles Léonard, O.D.
Optométriste
charles@cliniqueopto.com

Tél. : 819 563-1191
Télec. : 819 563-1522
www.opto-reseau.com

répertoire toponymique du Québec, partie 1, avis juridiques, 112^e année, 2 août 1980, # 31A. Éditeur officiel QC.

- Cahiers d'histoire de la Pointe-aux-Trembles # 1, août 1980. Éditions du Tabellion inc.
- Mémoires de la Société historique de Montréal, 9^e livraison –Les véritables motifs de messieurs et dames de la Société de Notre-Dame de Montréal.
- Chroniques du Haut-Richelieu, un coin de frontière, essai de monographie régionale, par Philippe Demers. Édition : Librairie générale canadienne.
- Processions de la Saint-Jean-Baptiste en 1924 et 1925. –Biographies et portraits (SSJB de Montréal). Édition : Beauchemin Ltée 1926.
- The National revenue Review, octobre 1927 à septembre 1928, vol. 1 # 1 à 12.
- Club Saint-Denis (1874-1974), par Ernest Pallascio-Morin. Éditions du Jour 1974. # 4-65-101.
- Extraits des archives des ministères de la Marine et de la Guerre à Paris, (Canada 1755-1760). –MM. Duquesne et Vaudreuil, gouverneurs généraux.
- L'arbre généalogique du Canada –Une diversité à célébrer. Édition : Banque Royale «La voix royale».
- Montréal, ses gouverneurs, ses maires (1642-1992), généalogie et histoire.
- Jonh Kennedy memorial album. # 7-K-004.
- Marges d'histoire, vol. 1 : L'art au Canada et vol. 2 : Montréal, par Olivier Maurault 1929. Collection : Documents historiques, # 4 et # 5. Édition : Librairie d'action canadienne-française Ltée. # 4-CAN-0771.
- La famille Létourneau de Deschambault à l'occasion des fêtes du bicentenaire (1736-1936). Imprimé au "Devoir". # 2-L-032.1.
- Le dictionnaire de Grégoire de Blois su Val de Loire au Saint-Laurent, par Jeanne Grégoire. Édition : Beauchemin 1962. # 2-D-002.
- Pierre Maheust, sieur de Hazards et ses descendants, par l'abbé Arthur Maheux 1955. # 2-M-040.1.
- La source et le filon, par Jeanne Grégoire. Édition : Beauchemin 1961.
- Les Panet de Québec –Histoire d'une lignée militaire, par Jacques et Lucie Brault. Édition : Bergeron. # 2-P-058.1.
- Benoît Poirier : la vie d'un musicien acadien (1882-1965), par Paul Saurette. Édition : La Société culturelle Ti-Pa 1982.
- Les familles de Caraquet –Dictionnaire

généalogique, par Fidèle Thériault.

- La descendance de Pierre Charon par les mariages (1665-1950), par Émile Falardeau. Édition : Bergeron inc. 1981. # 2-C-047.1.
- Registre de la famille Lévesque 1996. # 2-L-094.1.
- Une des familles Giroux du Canada, par Jeanne Grégoire 1948.
- Tourouvre et les Juchereau –Un chapitre de l'émigration percheronne au Canada, par Mme Pierre Montagne. Édition : Société canadienne de généalogie, Québec 1965, contribution # 13.
- Un grand lot de documents (cartables).

Dons de Sylva Turcotte :

- Saint-Malo (1863-1958)
- Paquetteville / Saint-Venant (1862-1987) et programme –souvenir.
- Stornoway (1858-1983)
- Centenaire de Saint-Samuel du Lac Drolet (1872-1972) et brochure «Une place pour toi».
- Au-delà des divergences –Histoire de la Caisse populaire de Paquetteville (1907-1974), par Myrosław Smereka.
- La Patrie, paroisse Saint-Pierre (1875-2000).
- Centenaire de Sainte-Cécile de Whitton (1882-1982).
- Centenaire de Piopolis (1871-1971) et cahier-souvenir du 125^e (photos).
- La grande Coudée (1882-1982), Saint-Martin de Beauce. # 4-23-039.
- La Malbaie, esquisse historique, par Roger Le Moine 1972.
- View album of Toronto, Canada (photos).
- Aux sources de notre histoire religieuse dans les Cantons de l'Est, par l'abbé Albert Gravel. Édition : Apostolat de la Presse 1952.
- Souvenir –Upper Canada College, Toronto (photos).
- Souvenir Book of Québec, Canada (photos).
- Programme-souvenir officiel, Québec 1534-1984 –Le quatrième voyage de Jacques Cartier / The fourth voyage. # 4-QUÉ-313.
- Traité de généalogie (photocopies), par René Jetté.
- Un lot de revues "Nos Racines", # 1 à 76 et volumes 1 et 2.



GENEVIÈVE PATOINE
CRÉATION • DESIGN GRAPHIQUE

genep@abacom.com
gege30.jimdo.com 819 832.1297

papeterie • brochure • illustration • logo • pub • catalogue • bannière • grand format • livre



Transcontinental

Acquisitions

- Baptisms, Notre Dame de Lourdes, Schuylerville NY, May 1899 to January 2002. Édition : A-CGS, rep. # 071. # 3-NY-049.
- Baptisms, Saint Joseph, Cohoes NY, September 1868 to August 2005, vol. 1 : A-D; vol. 2 : D-M et vol. 3 : M-Z. Édition : A-CGS, rep. # 092. # 3-NY-050-051-052.
- Baptêmes de Saint-Janvier de Weedon, comté Wolfe (1863-2010). En supplément : baptêmes célébrés à l'extérieur par les missionnaires (1847-1862). Édition : SGCE, pub. # 108. # 3-26-020.
- Mariages et mariages annotés de Saint-Janvier de Weedon, comté Wolfe (1863-2010). Édition : SGCE, pub. # 109. # 3-26-021.
- Sépultures de Saint-Janvier de Weedon, comté Wolfe (1863-2010). Édition : SGCE, pub. # 110. # 3-26-022.
- BMS de la paroisse Sainte-Agnès de Lac Mégantic, comté Frontenac (1884-1940), par Michel Bouchard. Édition : SHG du Granit, pub. # 6-2010. # 3-24-016.
- Baptêmes de la paroisse Notre-dame-des-Sept-Douleurs de Verdun (1899-1941), tome 1 : A-K et tome 2 : L-Z, avec CD, par Michel Chrétien. Édition : SGH de Verdun 2010. # 3-65-157-158.
- Exilés au nom du roi – Les fils de famille et les faux-sauniers en Nouvelle-France (1723-1749), par Josianne Paul. Édition : Septentrion 2008. # 1-REF-141.1.

Pour devenir membre

et ainsi avoir accès à une foule d'avantages tels que : documents d'archives, un abonnement à la revue «L'Entraide généalogique» et une foule d'autres activités et informations pertinentes sur la généalogie, contactez-nous au numéro :

819 821-5414

Pour une liste complète de nos publications, nouvelles et passées, visitez le site internet :

www.sgce.qc.ca

Pharmacie Anik Bertrand

affiliée à



1470, rue King Ouest
Sherbrooke, Québec
J1J 2C2

Anik Bertrand
Pharmacienne

Téléphone : 819 564-3111
Télécopieur : 819 564-5027

Nos publications

COMTÉS/VILLES/PAROISSES	Contenu	Vol.	CD	No
Comté d'Arthabaska				
Arthabaska comté	M	125\$	53\$	49
Comté de Brome				
Brome comté	M	36\$	17\$	60
Eastman, St-Édouard	BMSA	24\$	15\$	45
Bolton, St-Étienne	BMS	27\$	15\$	33
Mansonville, St-Cajetan	BMSA	26\$	15\$	31
Comté de Compton				
Cookshire et Island-Brook	BMSA	41\$	19\$	101
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	S	19\$	15\$	99
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	MA	36\$	17\$	98
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	B	36\$	17\$	97
Bury, St-Raphael	BMSA	16\$	15\$	96
Comton comté, Protestants	S	34\$	16\$	58
Comton comté, Protestants	M	27\$	15\$	57
Comton comté, Protestants	B	46\$	21\$	56
Compton, St-Thomas d'Aquin	BS	28\$	15\$	38
Johnville, Martinville, St-Edwidge, Waterville	BS	34\$	16\$	37
Compton comté, 20 paroisses	M	34\$	16\$	5
Comté de Drummond				
Drummond comté	M	51\$	<	6
Comté de Frontenac				
Frontenac comté	M	100\$	42\$	55
Comté de Mégantic				
Mégantic comté	M	136\$	47\$	86
Comté de Nicolet				
Nicolet comté	M	170\$	67\$	8
Comté de Richmond				
Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	SA	48\$	19\$	79
Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	M	25\$	15\$	78
Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	B	43\$	26\$	77
St-Georges-de-Windsor, St-Georges	BMSA	42\$	20\$	76
Windsor, St-Gabriel-L, St-Grégoire-VII, St-Zacharie	BMSA	29\$	15\$	73
Windsor, St-Philippe	SA	35\$	15\$	71
Windsor, St-Philippe	M	46\$	21\$	69
Windsor, St-Philippe	B	42\$	19\$	68
St-Claude	BMSA	27\$	15\$	67
Richmond, Protestants	BMS	45\$	23\$	54
St-François-Xavier-de-Brompton, St-François-Xavier	BMSA	38\$	18\$	52
Bromptonville, Ste-Praxède	A	22\$	15\$	41
Bromptonville, Ste-Praxède, Notre-Dame-des-Mères	BS	43\$	20\$	40
Richmond et Drummond, Protestants	BMSA	35\$	<	29
Richmond comté	M	105\$	41\$	12
Comté de Rouville				
Rouville comté, 6 paroisses	M	80\$	34\$	51
Comté de Shefford				
Béthanie et Maricourt	BMSA	23\$	15\$	102
Ste-Anne-de-Laroche, Ste-Anne	BMSA	37\$	17\$	66
Racine, St-Théophile	BMSA	22\$	15\$	61
Shefford comté, Catholiques	M	125\$	48\$	53
Shefford comté, Protestants	BMS	30\$	15\$	46
Lawrenceville, St-Laurent	BMSA	14\$	15\$	44
Bonsecours, ND-Bonsecours	BMSA	51\$	23\$	32
Valcourt, St-Joseph	BMS	39\$	18\$	15
Comté de Sherbrooke				
St-Peters Anglican	BMS	43\$	25\$	95
St-Patrick	BMSA	49\$	22\$	80
St-Esprit	BMSA	26\$	15\$	74
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours	BMSA	39\$	18\$	72
Rock-Forest, La Résurrection-du-Christ	BMS	<	15\$	62
Sherbooke comté	M	215\$	78\$	48
Hopitiaux Hôtel-Dieu et St-Vincent-de-Paul	BS	45\$	21\$	43
Ste-Jeanne-d'Arc et Notre-Dame-du-Rosaire	BS	33\$	16\$	30
Cathédrale St-Michel	S	36\$	17\$	21
Cathédrale St-Michel	M	30\$	15\$	20
Cathédrale St-Michel	B	60\$	31\$	19
St-Jean-Baptiste	BS	50\$	23\$	18
Immaculée-Conception	BS	38\$	18\$	17
District St-François, Non catholiques	S	70\$	30\$	11
District St-François, Non catholiques	M	70\$	25\$	10
District St-François, Non catholiques	B	100\$	41\$	9

Comté de Stanstead

Dixville et Stanhope	BMSA	33\$	15\$	106
Beebe, Rock Island Fitch Bay	BMSA	34\$	16\$	104
Coaticook, St-Edmond	A	23\$	15\$	93
Coaticook, St-Edmond	S	26\$	15\$	92
Coaticook, St-Edmond	M	23\$	15\$	91
Coaticook, St-Edmond	B	39\$	18\$	90
Coaticook, St-Marc	BMSA	22\$	15\$	87
Coaticook, St-Jean-l'Évangéliste	BMSA	46\$	21\$	85
Ste-Catherine d'Hatley et North Hatley	BS	29\$	15\$	75
Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	SA	49\$	23\$	65
Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	B	75\$	32\$	64
Baldwin, Barnston, Dixville, Kingcroft, St-Herménégilde	BS	32\$	15\$	36
Stanstead comté	M	90\$	49\$	28

Comté de St-Hyacinthe

St-Jude, La-Présentation, St-Barnabé,				
St-Bernard, St-Thomas d'Aquin	M	40\$	18\$	23
St-Hyacinthe, Notre-Dame-du-Rosaire	M	50\$	23\$	22

Comté de St-Maurice

Trois-Rivières, Cathédrale et Vieilles-Forges	M	73\$	31\$	25
---	---	------	------	----

Comté de Témiscamingue

42 paroisses	M	116\$	44\$	105
--------------	---	-------	------	-----

Comté de Wolfe

Weedon, St-Janvier	S	17\$	15\$	110
Weedon, St-Janvier	MA	32\$	15\$	109
Weedon, St-Janvier	B	34\$	16\$	108
Fontainebleau et St-Gérard	BMSA	25\$	15\$	107
Dudswell et Bishopton	BMSA	44\$	24\$	100
St-Adrien	BMSA	29\$	15\$	94
Ham-Sud, St-Joseph	BMSA	23\$	15\$	89
Stratford, St-Gabriel	BMSA	43\$	21\$	84
Wotton, St-Hippolyte	MA	32\$	15\$	83
Wotton, St-Hippolyte	BS	46\$	21\$	82
Sain-Camille	BMSA	38\$	18\$	81
Wolfe comté	M	41\$	19\$	26

Divers

Tutoriel BK6		<	50\$	111
L'Entraide Vol 1 à Vol 32-1 1978-2009		<	25\$	103
L'Entraide Vol 1 à Vol 17 1978-1995		<	40\$	70
Cantons de l'est 176 376 mariages	M	<	225\$	63
Avis de décès Journal de Montréal 1997		150\$	<	59
Relations des Jésuites, tous les volumes indexés		<	35\$	50
Le Sulte, 32 volumes indexés		<	50\$	47
Actes du congrès FQSG 2002		15\$	<	42

(Baptêmes, Mariages, Sépultures, Annotations)

COMMANDES ET FRAIS POSTAUX

Veillez prendre note que :

Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons de l'Est.
 Pour les commandes livrées en dehors du Canada les prix sont en dollars U.S.
 Des frais de poste et de manutention sont ajoutés au total de la commande :
 expédition des volumes : 15 % du total, minimum 7.00 \$
 expédition des CD/DVD : 3.00 \$ (pour 5 articles).

Les prix sont modifiables sans préavis.

Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou cédérom.

Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

En date du : 1 mars 2011



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Une présence solide !

La Coopérative funéraire de l'Estrie a su, au fil des ans, se tailler une place enviable dans le cœur des gens d'ici. À Sherbrooke, d'abord, puis dans les secteurs d'Asbestos, East-Angus, Weedon, Windsor et Bromptonville.



François Fouquet
directeur général

Prendre le temps...

Le rythme rapide de la vie moderne nous fait souvent oublier l'essentiel.

Quand la perte d'un être cher nous surprend au détour, c'est tout un lot de questionnements et d'émotions qui se bousculent subitement.

Le premier réflexe des proches est souvent de régler très rapidement les funérailles, comme si le fait d'agir vite pouvait alléger le processus de deuil.

l'Équipe de la Coopérative funéraire de l'Estrie vous invite à prendre le temps.

Le temps de célébrer la vie de la personne disparue.

Le temps de recevoir l'appui des parents et amis.

Le temps aussi de bien enregistrer les souvenirs et de s'assurer qu'ils demeurent bien vivants.

Le rythme de la vie saura bien vous rattraper assez rapidement.

Notre équipe saura vous guider pour faire en sorte que cette étape difficile devienne significative et pleine de sens.

La Coopérative funéraire de l'Estrie appuie les familles et les accompagne dans les moments difficiles.

Bien enracinée, la coopérative :

- compte sur 36 ans d'expertise et d'implication dans la communauté
- propose une série de conférences sur des sujets d'intérêt général
- appuie concrètement plusieurs organismes communautaires
- compte près de 20 000 membres actifs. L'achat d'une part sociale de 20 \$ fait de vous un membre à vie de la coopérative.

La coopérative a reçu la confiance de centaines de familles d'ici qui l'ont choisie pour leurs arrangements préalables.

VOUS N'ÊTES PAS SEUL !
819 565-7646



CONTACTEZ

Mme Carole Bricault,
Conseillère en planification
funéraire

Ligne directe :
819 348-3770

Courriel :
cbricault@coopfuneraire.com

*Nous
sommes
La*



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

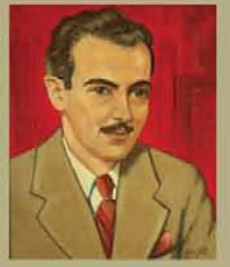
Complexe principal :
485, rue du 24-juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819.565.7646

Autres centres de service :
Weedon - Windsor - East-Angus - Asbestos
Sherbrooke (3 centres de service)
www.coopfuneraire.com

L'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN DES MILLIONS DE DONNÉES ET IMAGES SUR PAPIER, SUR DISQUE ET EN LIGNE.

25 millions d'images et de données en ligne et plusieurs milliers de publications
sur notre boutique.

Depuis des années, l'Institut généalogique Drouin fait partie intégrante du monde de la généalogie par son patrimoine. Grâce à son site web, tout ce patrimoine est maintenant disponible en ligne. En passant par les registres de l'état civil, les contrats notariés ou les généalogies familiales, sans oublier les formulaires de mariage, le Kardex ou le Fichier Loiselle, le site vous fournit près de 25 millions de données et d'images. Au cours de 2010, de nouvelles banques inédites seront disponibles à la communauté généalogique.



Forfaits annuels disponibles à partir de 100 dollars !

Pour vous abonner :

Achat par Paypal sur www.institutdrouin.com/imagesdrouin.htm

ou

par chèque, contactez l'Institut à

jean-pierre.pepin@videotron.ca ou au 450 448-1251

Forfaits institutionnels aussi disponibles.



WWW.IMAGESDROUINPEPIN.COM / WWW.INSTITUTDROUIN.COM

Avis de convocation

Pour l'assemblée générale annuelle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est inc. et de la Fondation des Amis de la Généalogie.

Mardi le 12 avril 2011 à 19 h | Bibliothèque municipale Éva-Senécal
(420, rue Marquette, Sherbrooke)

Société de généalogie des Cantons de l'Est

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 13 avril 2010
3. Rapport du Président
4. Rapport des comités
5. Rapport du trésorier
6. Rapport des vérificateurs
7. Prévisions budgétaires 2011
8. Nomination des vérificateurs pour l'année 2011
9. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'élection
10. Élection des membres du conseil d'administration
(pause : Élection de l'exécutif par le nouveau conseil d'administration)
11. Présentation des nouveaux membres de l'exécutif
12. Affaires diverses
13. Clôture de l'assemblée

Fondation des amis de la généalogie

Ordre du jour

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de la réunion du 13 avril 2010
3. Rapport de la présidente
4. Rapport du trésorier
5. Rapport du vérificateur
6. Nomination d'un vérificateur pour l'année 2011
7. Élection des membres du conseil d'administration
8. Présentation de l'exécutif 2011
9. Affaires diverses
10. Clôture de l'assemblée